



**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique**

Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : Langue française

Les représentations linguistiques du français chez les apprenants du CEIL, Mila

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en
sciences du langage**

Présenté par :

Sous la direction de : MOUMNI Yâakoub

1/ BOUABIBSA Nassima

2/ / MEKMOUCHE Feryal

Devant le jury composé de :

BOUCHOUCHA Meriem : Présidente

MOUMNI Yâakoub : Rapporteur

KHEDIDJA Salim : Examineur

Année Universitaire 2020-2021

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Ma chère mère

Mon cher père

Qui n'ont jamais cessé de me soutenir. Que Dieu leur procure une longue vie

Mes chères sœurs : Asma, Soumia et Farah.

Mes chers frères : Salah, Bilal et Djamal

Mes adorables nièces : Zineb et Sara.

Ma cousine Sabrina.

Mes chères amies ; Assia et Feryal

Mon amie d'enfance et mon binôme Feryal et sa mère.

Nassima

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

-Mes chers parents :

Qui n'ont jamais cessé de m'encourager

-Ma grand-mère, que Dieu la protège.

-Mes chers frères : Djamal et Hamza.

-Mes petits cousins : Lokman, Mahdi et Abd El wadoud.

-Mes chères amies : Hayat, Noujoud, Assia, Noussa et Rachida.

- Ma meilleure amie et binôme Nassima et sa sœur Asma.

Feryal

REMERCIEMENTS

Louange à Allah le tout Puissant qui nous a donné la force, la patience et la volonté pour accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à remercier exceptionnellement nos chers parents qui nous ont soutenus tout au long de notre vie.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de recherche M. Moumni Yaâkoub, pour sa patience, ses judicieux conseils et orientations qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Nous adressons aussi nos reconnaissances aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Nous remercions également le directeur du CEIL M. Bensakhri Zoubir et M. Bouchina Samir pour leur aide.

Déclaration

- 1- Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
- 2- Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°933 du 28 juillet 2017 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
- 3- Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, le nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom: BOUABIBSA

Prénom: Nassima

signature:

Nom: MEKMOUCHE

Prénom : Feryal

signature :

Résumé

Le paysage linguistique en Algérie est plurilingue, il est constitué d'un ensemble de langues dont chaque langue transmet une image précise dans le cerveau des individus. On appelle ces images : représentation linguistique.

Dans ce travail, nous avons essayé de cerner les différentes représentations et attitudes linguistiques des apprenants du CEIL envers la langue française. Pour cela, nous avons réalisé un questionnaire afin de pouvoir atteindre à cet objectif.

Nous avons également cherché à comprendre les représentations linguistiques du français chez les apprenants du CEIL à Mila afin d'avoir une idée générale sur la valeur de la langue française et son importance chez ces apprenants.

Mots clés : paysage linguistique, apprenants du CEIL, représentations linguistiques, attitudes, langue française.

Liste des graphiques

Graphique n°1 : répartition des enquêtés selon le sexe.....	36
Graphique n°2 : répartition des enquêtés selon l'âge.....	37
Graphique n°3 : répartition des enquêtés selon le lieu d'habitation.....	38
Graphique n°4 : le niveau socioprofessionnel des apprenants.....	39
Graphique n°5 : les spécialités et les métiers des apprenants.....	40
Graphique n°6 : le niveau des apprenants en français.....	41
Graphique n°7 : l'influence des parents sur le choix du français.....	42
Graphique n°8 : les facteurs ayant influencés sur le choix du français.....	43
Graphique n°9 : les attitudes des apprenants envers le français.....	44
Graphique n°10 : l'influence des relations franco-algériennes et le Hirak sur les attitudes des apprenants	46
Graphique n°11 : les raisons du choix du français.....	47
Graphique n°12 : les représentations des apprenants envers le français.....	50

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 01.....	5
Conceptualisation théorique.....	5
Introduction	6
1. Les représentations	6
1.1. Définition	6
1.2. La représentation dans différentes disciplines	8
1.3. Les représentations individuelles et les représentations collectives	10
1.3.1. Les représentations individuelles	10
1.3.2. Les représentations collectives	10
1.4. Les représentations sociales	11
1.4.1. La formation des représentations sociales.....	13
1.4.2. Les caractéristiques des représentations sociales	13
1.4.3. Les fonctions des représentations sociales.....	14
2. Attitude, représentation linguistique, préjugé, imaginaire linguistique et stéréotype.....	14
2.1. Les attitudes.....	14
2.1.1. Les composantes des attitudes	16
2.1.2. Les fonctions des attitudes	16
2.2. Les représentations linguistiques.....	17
2.2.1. Définition	18
2.2.2. La différence entre attitude et représentation	19
2.3. Les préjugés	21
2.4. L’imaginaire linguistique	22
2.5. Les stéréotypes	23
2.5.2. Les fonctions des stéréotypes	24
2.5.2. La relation entre les représentations et les stéréotypes	25
3. Le français en Algérie	26
3.2. Le français en Algérie pendant trois époques différentes	26
3.2.2. Le français pendant la période coloniale en Algérie	26
3.2.3. Après la période coloniale	27
3.1.3. La situation actuelle du français en Algérie.....	27
3.3. Le remplacement du français par l’anglais en Algérie.....	28

3.4. Des études portant sur les représentations du français en Algérie	29
Conclusion	30
Chapitre : 2	31
Introduction	32
1. Les considérations méthodologiques	32
1.1. Le questionnaire	32
1.2. L'enquête	33
1.3. Le lieu de l'enquête	33
1.4. L'échantillon.....	34
2. Analyse et interprétation des résultats	34
Conclusion	50
Conclusion générale	51
Bibliographie.....	54

Introduction générale

La langue est un moyen permettant la communication entre les êtres-humains, il leur permet par exemple d'exprimer leurs idées et leurs pensées dans différentes situations et contextes, les langues naturelles constituent, en effet, le centre d'intérêt des chercheurs dans différents domaines à savoir la psychologie, la sociologie, les neurosciences, les sciences du langage, etc.

La situation linguistique algérienne a toujours connu une diversité de langues, certains chercheurs disent que ces langues-là ont été imposées par les différents colonisateurs qui se sont succédés en Afrique de Nord. D'autres trouvent tout simplement que cette richesse linguistique n'est que le résultat d'un certain nombre de facteurs géographiques politiques, économiques, etc. Notre pays possède un champ linguistique constitué d'un ensemble de langues, il se compose fondamentalement de l'arabe standard et du berbère, considérées comme langues officielles selon la dernière constitution en vigueur, de l'arabe dialectal et ses différentes variétés, ce dialecte représente la langue maternelle de la plupart des Algériens, des parlers berbères comme le Kabyle, le Choui, le Mozabite,...et du français, considéré comme la première langue étrangère en Algérie. Toutes ces langues ont toujours fait l'objet de plusieurs représentations et attitudes linguistique.

Notre thème de recherche intitulé « *les représentations linguistiques du français chez les apprenants du centre d'enseignement intensif des langues, Mila* » s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse aux phénomènes langagiers dans leur contexte social, où nous avons mené une recherche sociolinguistique pour essayer de cerner les représentations linguistiques de la langue française chez les apprenants du CEIL à Mila.

Parmi les raisons qui nous ont poussées à traiter ce thème c'est de comprendre le choix du français par les apprenants du CEIL au détriment de la langue anglaise, espagnole, turque, etc.

Le choix du Centre d'Enseignement Intensif des Langues se justifie par le fait qu'il est le seul et l'unique centre d'enseignement intensif dans notre université, en plus, il est accessible à tout le monde : des étudiants des différentes filières (scientifiques, littéraires et économique), des fonctionnaires universitaires et extra-universitaires.

L'objectif de notre recherche est de comprendre les différentes représentations linguistiques du français chez les apprenants de CEIL à Mila afin de déterminer l'usage et le statut réel de cette langue chez nos enquêtés.

Notre problématique de recherche est formulée comme suit :

- ❖ Quelles sont les représentations linguistiques du français chez les apprenants du CEIL à Mila ?

A cette problématique principale s'ajoute les questions secondaires suivantes :

- ❖ Est-ce que les apprenants du CEIL ont des attitudes positives ou négatives vis-à-vis de cette langue ?
- ❖ Quelles sont les facteurs qui influencent leur choix ?

Pour répondre à ces problématiques, nous émettrons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées tout au long de cette recherche :

- Le français pourrait représenter chez ces apprenants une langue belle et utile.
- Le français pourrait être considéré comme la langue du colonisateur.
- Les apprenants du français au CEIL à Mila auraient des attitudes positives vis-à-vis de cette langue.
- Les apprenants du français au CEIL à Mila auraient des attitudes négatives vis-à-vis de cette langue.
- Les facteurs qui pourraient expliquer le choix de langue française sont la famille, les médias, le statut du français en Algérie,...

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons choisi d'élaborer une enquête sur terrain avec les apprenants du CEIL et on a renforcé notre recherche par un questionnaire afin d'obtenir le plus grand nombre de données sociolinguistiques et saisir des contenus explicites et mêmes implicites sur les représentations linguistiques du français chez les apprenants questionnés.

Notre travail de recherche comprend deux chapitres intitulés respectivement « Conceptualisation théorique » et « Conceptualisation méthodologique et analytique des représentations du français ». En ce qui concerne le premier chapitre, il se compose de deux sections, la première est consacrée aux éléments théoriques, dans laquelle nous avons abordé des définitions, des concepts de base ayant une relation avec notre recherche à savoir les représentations et ses différents types, les attitudes, les préjugés et les stéréotypes ; alors que, dans la deuxième section, nous avons parlé du statut du français en Algérie.

Le deuxième chapitre, quant à lui, est consacré aux perceptions méthodologiques de notre recherche où on a présenté notre enquête, notre questionnaire, le lieu d'enquête et notre échantillon. On a évoqué aussi les éléments pratiques qui nous ont aidé à décrire, analyser et interpréter les données collectées.

Finalement, nous avons conclu notre travail par une conclusion générale qui résume les différents résultats auxquels nous avons abouti.

Chapitre 01

Conceptualisation théorique

Introduction

Au fil des années et des expériences, chacun de nous constitue des représentations sur des objets, des notions ou des personnes qui se manifestent généralement sous forme d'informations, d'opinions et de croyances. La notion de représentation est empruntée à la psychologie sociale, mais actuellement, ce concept a largement dépassé le cadre de la psychologie sociale car il s'est situé au carrefour de plusieurs domaines, ce qui rend son étude plus difficile.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de présenter un ensemble de définitions ayant un rapport avec notre thème de recherche tout en s'appuyant sur des théories et des études déjà réalisées sur cette question.

Le présent chapitre se subdivise en trois sections : dans la première section, nous définissons la notion principale de notre travail qui est «la représentation» et ses dérivés. Ensuite, nous parlerons des attitudes, la représentation linguistique, des préjugés, de l'imaginaire linguistique et du stéréotype. Enfin, dans la troisième section, nous parlerons du français et la place qu'il occupe en Algérie.

1. Les représentations

1.1. Définition

Etymologiquement, le mot « Représentation » vient du latin « *Repraesentatio* » qui signifie l'action de mettre sous les yeux. Les premières études qui portent sur les représentations remontent au début de XX siècle, grâce aux travaux de SERGE MOSCOVICI, psychologue social d'origine roumaine de XXème siècle.

Dès l'émergence de cette notion, plusieurs chercheurs, dans différents domaines, se sont intéressés à étudier ce phénomène. Ainsi, «la représentation qu'elle soit une image mentale ou un discours explicitement verbalisé fait apparaître une absence par le recours à des signes qui en tiennent lieu. Elle est l'instrument d'une connaissance médiate qui fait voir un

objet absent en lui substituant une image capable de le remettre en mémoire» (GAGNON A, p. 2). Afin de mieux saisir le terme de « représentation » nous essayerons de présenter, dans ce qui suit, quelques définitions de cette notion :

Selon le dictionnaire LAROUSSE (2010), la représentation veut dire: « action de rendre quelque chose perceptible, sensible par un figure, un symbole, un signe»

Le dictionnaire LE ROBERT définit le mot « représentation » comme suit : « le fait de rendre sensible (un objet, une chose abstraite) au moyen d'une image, d'un signe, etc. »

Selon DENIS JODELET (1991, p. 668) la représentation est : « une forme de connaissance courante, dite « de sens commun », caractérisée par les propriétés suivantes :

- Elle est socialement élaborée et partagée ;
- Elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et l'organisation des conduites et communication ;
- Elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe, etc.) ou culturel donné. »

JEAN CLAUD ABRIC, quant à lui, considère la représentation comme « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric, 1994)

Les représentations supposent la présence de trois éléments principaux qui sont :

- **Le sujet** qui peut être un individu, un groupe social.
- **L'objet** qui peut être une personne ou un événement car il n'existe pas de représentation sans objet.
- **La connaissance**: c'est le contenu d'une représentation qui peut être une image, une figure, une croyance...

1.2. La représentation dans différentes disciplines

Le concept de représentation est présent dans des divers domaines liés aux sciences humaines et sociales (sociologie, psychologie, philosophie,...), à la didactique des langues, aux sciences du langage (linguistique, sociolinguistique,...). L'étude des représentations semble donc être difficile car elle est employée dans plusieurs disciplines avec des sens distincts et parfois ambigus.

En philosophie (Kant, 1990, pp. 2239-2241) définit ce concept comme : « le fait d'évoquer à l'esprit un objet ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc. »

Il s'agit donc de transformer, par l'esprit humain, une chose, une personne ou un groupe de personnes, à une pensée ou une vision, etc. afin de personnifier un objet abstrait.

En sociologie, selon Moscovici le terme de représentation désigne : « un ensemble de concepts, d'énoncés et d'explications qui proviennent de la vie quotidienne... elles sont l'équivalent dans notre société, de mythes et de systèmes de croyances des sociétés » (Moscovici, 1976, p. 181). D'après cette citation, on peut dire donc, que les représentations sont issues d'une interaction des personnes avec leur environnement.

En didactique, « la notion de représentation est aujourd'hui largement circulante en didactique et dans les travaux portant sur l'acquisition des langues ». (MOOR, 2001, p. 9)

On comprend de cette citation que le terme de représentation prend actuellement une place fondamentale dans la sphère de la didactique, en effet, plusieurs chercheurs et didacticiens ont mis l'accent sur les représentations des langues et ils ont liés les attitudes et les représentations au désir d'apprendre les langues. C'est-à-dire, si cette langue est belle et prestigieuse elle serait donc valorisée chez les locuteurs ainsi les idées construites sur les sociétés et les groupes sociaux influencent positivement ou négativement sur la motivation des apprenants vis-à-vis les langues.

A la lumière de ce qu'on a vu, on peut constater que les images et les représentations ont un impact direct sur l'apprentissage et la motivation des apprenants vis-à-vis des langues.

En linguistique, la notion de représentation est omniprésente dans le domaine des sciences du langage, Dubois signale que : « la langue est un système symbolique comme tout fait de culture, elle est objet de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives » (Dubois, 1973, p. 78)

A partir de la définition du dictionnaire des sciences du langage de Dubois, on comprend que le phénomène de la représentation est présent chez les locuteurs d'une telle ou telle langue car toute langue peut subir à des interprétations et des considérations à la fois individuelles et collectives.

Ainsi « Saussure pense que la représentation est l'apparition de l'image verbale, mentale chez le locuteur. Pour lui, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est celle de l'apparition de l'image mentale chez le locuteur.» (Bigiriman, 2017, p. 13)

En sociolinguistique, la sociolinguistique, l'étude de la langue dans son contexte social, s'intéresse aussi à l'étude des représentations des locuteurs vis-à-vis des langues. Dans ce domaine, la représentation s'est définie comme l'ensemble des croyances de valeur que les locuteurs pensent aux leurs langues et les autres pratiques langagières, donc la manière dont les locuteurs associent aux langues.

Bref, les représentations en sociolinguistique sont liées à l'imagination de l'individu ou du groupe, il s'agit de l'ensemble des opinions, des idées, des sentiments que les locuteurs ont envers une langue ou une pratique langagière. On peut dire donc que la représentation, en sociolinguistique, désigne la façon dont les locuteurs pensent à propos de leurs pratiques langagières par rapport aux autres.

1.3. Les représentations individuelles et les représentations collectives

1.3.1. Les représentations individuelles

L'homme est un être sociabilisé c'est-à-dire est un membre d'une société qui lui impose un mode de vie précis et qu'il doit le suivre pour y être capable de vivre. Mais on doit ajouter que l'homme a son propre système de valeurs et sa propre vision du monde, il est capable de saisir les réalités qui l'entourent et de tirer des points de vue personnels ; et c'est ça ce qu'on appelle « *représentation individuelle* ».

La représentation individuelle est : « processus par lesquels l'esprit humain appréhende son environnement, on construit des représentations et utilise celle-ci à fin de régler sa conduite ». (CLENET, 1998, p. 41)

Ce type de représentation construit par l'interaction de l'individu avec son environnement, il est issu de la conscience individuelle. Les représentations individuelles forment un ensemble cohérent et personnel pour le sujet et lui servent à organiser son action, autrement dit, cette forme de représentation est propre à chaque individu.

1.3.2. Les représentations collectives

Les représentations collectives sont des représentations homogènes, partagées et élaborées par un groupe social, elles imposent des règles et des conduites pour régler et légitimer les comportements des individus au sein d'une société, elles sont issues de la conscience collective et comportent le noyau commun du même groupe social appartenant à la même culture. Le terme de la représentation collective est le plus étudié par la sociologie.

À la distinction entre les représentations collectives et les représentations individuelles, E. DURKHEIM souligne que : « Les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles car tandis que l'individu est sensible même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls des

événements d'une suffisante gravité réussissent à affecter l'assiette mentale de la société». (Durkheim, 1968, p. 609)

En d'autre terme ; les représentations collectives sont plus stables et intergénérationnelles par rapport aux représentations individuelles qui sont instables et éphémères.

1.4. Les représentations sociales

La réalité sociale est une réalité construite à partir des croyances, des suppositions, et des informations qui donnent une image à certains objets.

La représentation sociale est une notion récente qui tire ses origines des travaux de DURKHEIM, E et qui sont renouvelés par MOSCOVICI qui mène un vaste champ de recherche tournant autour de ce concept. Plusieurs autres chercheurs tels que Véronique Costellati et Moor ont mené des nombreuses études portant sur cette notion.

La représentation sociale intègre des aspects collectifs et individuels, elle est considérée comme une passerelle entre les deux ; car les psychologues sociaux montrent que cette dernière, est créée par les individus, en partie inspirées de l'environnement social, elle produit de temps en temps de la nouveauté. La représentation sociale est un concept transversal et interdisciplinaire, ce qui rend sa définition complexe, c'est une forme d'un savoir socialement élaborée à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant des différents objets. À la question, pourquoi étudier les représentations sociales, on peut répondre : afin de découvrir le côté subjectif dans la réalité objective.

Elle permet d'interpréter la réalité donc, est un moyen de connaissance pour déchiffrer le monde, elle est alimentée et justifiée par les idéologies des groupes sociaux.

Pierre Mannoni souligne que: «Elles englobent effectivement d'authentiques concepts (le vrai, le faux, le beau, le juste), des objets physiques (les chevaux, les arbres fruitiers) ou

sociaux (la culture, la mode vestimentaire, les bonnes manières), des catégories d'individus (les professeurs, les étudiants, les médecins, les boulangers» (MONNONI, p. 1).

Selon Moscovici, une représentation sociale comporte trois dimensions :

- ❖ **Le champ de la représentation** : c'est le contenu de la représentation, il correspond à des connaissances organisées selon une hiérarchie par rapport à l'objet
- ❖ **L'information**: c'est la structure des connaissances sur l'objet social, ces informations peuvent être nombreuses, précises et se caractérisent par la diversité.
- ❖ **L'attitude**: c'est la vision générale qui peut être positive, négative ou neutre par rapport à l'objet.

Le sociologue **Moscovici** (1984, p. 132) construit un vaste champ de recherche sur les représentations c'est grâce à lui que ce concept s'élabore véritablement, il souligne que la représentation sociale est «une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement». Il montre également que les représentations sociales peuvent être étudiées généralement comme des contenus dont l'information, la valeur, l'opinion sont coordonnées par un élément organisateur (attitude, normes..) ou comme une structure de savoir qui organise l'ensemble des significations relatives à l'objet concerné.

Pour **JODELET**: le terme représentation désigne: «une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concernant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité... » (Jodelet, 1997, p. 36)

Abric. J-C, définit la représentation comme: «une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, donc de s'y adapter, de s'y définir une place». (Abric, 1994, p.13)

1.4.1. La formation des représentations sociales

Les représentations sociales se structurent à travers deux processus qui sont: « l'objectivation » et « l'ancrage »:

- **L'objectivation:** c'est une opération qui permet de rendre les notions abstraites des notions concrètes. Selon Bonardi, Roussiau (1999, pp.23-24): «objectiver des éléments abstraits complexes, nouveaux, revient donc à les transformer en images concrètes, signifiantes. »
- **L'ancrage:** consiste à transformer un savoir étranger, nouveau à un savoir connu et familier ce qui est affirmé par Plamonani et Doise (1986, p.22) : « l'ancrage permet d'incorporer quelque chose qui nous est pas familier et nous crée des problèmes dans les raisons de catégories qui sont propres et nous permet de la confronter avec ce que nous considérons un composant, ou membre typique d'une catégorie familière.»

1.4.2. Les caractéristiques des représentations sociales

JODELET, D distingue cinq caractéristiques essentielles des représentations sociales :

- Sans objet, pas de représentation : l'objet est primordial pour l'existence des représentations sociales, elles sont toujours en rapport avec l'objet qui peut être une catégorie sociale, une coutume ou une personne... car dans l'étude des représentations sociales l'intérêt porte essentiellement sur l'étude d'interaction entre le sujet et l'objet.
- Le caractère imageant : c'est la propriété de rendre interchangeable le concret et l'abstrait ; l'image créée dans les représentations sociales renvoie à l'imaginaire social et individuel. Ce caractère facilite la compréhension des notions abstraites.
- Le caractère symbolique et signifiant : c'est-à-dire le sujet symbolise l'objet qu'il interprète en lui donnant un sens.

- Le caractère constructif : la représentation construite la réalité cela veut dire que toute réalité est représentée soit par un individu ou par un groupe.
- Le caractère autonome et créatif : la représentation a une influence sur les attitudes et les comportements des individus.

1.4.3. Les fonctions des représentations sociales

Selon Abric, Les représentations sociales ont un rôle fondamental dans les relations sociales, il distingue quatre fonctions fondamentales:

- ❖ **La fonction de savoir:** c'est une forme de connaissance qui permet de faciliter d'un côté, la communication et l'interaction entre les membres de groupe et d'autre côté, la compréhension et l'explication d'une réalité.
- ❖ **La fonction identitaire:** elle permet de garder l'identité individuelle et sociale.
- ❖ **La fonction justificatrice:** elle joue un rôle important pour justifier les choix et les attitudes de l'individu afin de sauvegarder une vision du monde.
- ❖ **La fonction d'orientation:** elle permet de communiquer, diriger dans l'environnement, elle engendre donc, des attitudes, des opinions et des comportements.

2. Attitude, représentation linguistique, préjugé, imaginaire linguistique et stéréotype

2.1. Les attitudes

Le mot attitude est d'origine latine « aptitudo » dans le sens de « manière de se tenir le corps ».

La première signification appartient au domaine de la physique, après il est associé à l'état mental de l'individu, la psychologie c'est la première science qui s'est intéressée à

exploiter cette notion, par la suite, elle a pris diverses interprétations selon le domaine d'utilisation.

Ce terme est apparu pour la première fois dans le domaine de la psychologie expérimentale à la fin de XIX^{ème} siècle, d'après le dictionnaire Larousse (2006) ce terme désigne la manière de se comporter, de se conduire avec les autres; c'est-à-dire qu'il s'agit de l'ensemble des réactions.

Selon le dictionnaire de la sociologie : A. Akoun et Ansart (1999, p. 42) l'attitude désigne « une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social. »

En psychologie, les attitudes représentent un domaine de recherche très important, car elles influencent sur notre manière de voir le monde, notre façon de pensée et surtout nos comportements. En terme général, l'attitude est l'état d'esprit d'un sujet ou d'un groupe vis-à-vis d'un objet, d'une action ou d'un autre individu, est un concept indispensable dans l'explication de comportement social, donc, elle est une réaction positive ou négative envers un objet.

En linguistique, chaque locuteur a des prises de positions envers les langues, autrement dit « des attitudes » qui sont à la fois favorables ou défavorables, elles suivent le contexte, l'environnement et la situation d'interaction. Dès 1960 les études sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été traitées à partir du terme de l'attitude. Calvet J-L (1996, p. 6) souligne que:

« Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur

égard». Selon lui, les attitudes sont les réactions des individus face aux langues pour donner une évaluation que ce soit positive ou négative.

Ainsi, l'étude des attitudes linguistiques des locuteurs permettent d'analyser la compréhension de leurs comportements et leurs changements linguistiques.

Il est à noter qu'il existe une différence entre le comportement et l'attitude; le comportement peut être physique ou oral et il est toujours observable à l'envers, les attitudes qui sont non observables.

Le terme d'attitude linguistique est utilisé souvent sous des normes subjectives de jugement, opinion pour désigner tout phénomène qui a un caractère épi linguistique (le terme épi linguistique désigne l'ensemble des jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue utilisée ou les autres langues).

2.1.1. Les composantes des attitudes

Rosenberg et Hovland distinguent trois composantes essentielles des attitudes :

- ❖ **La composante cognitive:** se base sur l'expérience, elle présente les opinions, les croyances pour juger ce qui est réel ou non réel.
- ❖ **La composante affective:** elle désigne les sentiments positifs, négatifs ou neutres liés à la sensibilité de l'individu, autrement dit le système de motivation de l'individu est influencé directement par les attitudes.
- ❖ **La composante conative:** correspond à la façon dont le sujet se réagit vis-à-vis de l'objet.

2.1.2. Les fonctions des attitudes

Selon Léon M-H, les attitudes possèdent quatre fonctions:

- ❖ **La fonction utilitaire:** c'est la fonction qui justifie notre action.

- ❖ **La fonction de connaissance** : qui est responsable à la cohérence des informations de notre entourage afin de les structurer en terme positifs ou négatifs et développer nos connaissances.
- ❖ **La fonction de l'expression**: elle permet aux individus d'exprimer leurs valeurs essentielles et leurs individualités.
- ❖ **La fonction de protection**: elle permet d'assurer la sécurité personnelle.

2.2. Les représentations linguistiques

Khaoula Taleb Ibrahimi souligne que: « la langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qui peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument de communication, elle est surtout le lieu où se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistique. » (Taleb Ibrahimi K. , 1995, p. 72 73)

Cela veut dire que la langue n'est pas un simple instrument pour communiquer, mais elle porte des attitudes et des représentations autour d'elle. La même idée a été confirmée par Dubois (1979, p. 78) : qui montre que: « la langue est un système symbolique comme tout fait de culture, elle est objet de multiples représentations et attitudes individuelles ou collectives. »

Les premières études qui portent sur les opinions des locuteurs issues des travaux des fonctionnalistes, l'intérêt aux sentiments et aux points de vu des personnes a grandit avec le temps.

Dans les années 1970 et grâce aux travaux de William Labov, le père de la sociolinguistique, qu'on a assisté l'apparition des représentations comme un concept en linguistique. La notion de représentation linguistique a emprunté aux sciences sociales qui fait récemment une partie initialement dans les sciences du langage, ce terme a été introduit sous diverses appellations: attitudes linguistiques, imaginaire linguistique et représentations

sociales. Les représentations linguistiques s'intéressent aux mythes, aux valeurs et aux stéréotypes, à partir de cette image linguistique, les locuteurs valorisent une langue ou dévalorisent une autre.

2.2.1. Définition

Selon Calvet (1996, p. 46): Les représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques, qui ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs ou celles des autres. Les représentations concernent au moins trois choses: la forme de langues (comment il faut parler), le statut des langues (ce qu'il faut parler) et leur fonction identitaire (ce que la communauté parle).

Selon le même auteur ces représentations déterminent:

- ❖ Des jugements sur les langues et la façon de les parler, jugement qui souvent se répandent sous forme de stéréotypes.
- ❖ Des attitudes face aux langues, aux accents c'est-à-dire face aux locuteurs que les stéréotypes discriminent.
- ❖ Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ces jugements et ces attitudes.

La discipline de la sociolinguistique s'intéresse aux représentations langagières, les représentations linguistiques renvoient à un ensemble des connaissances socialement élaborées et partagées par les locuteurs selon divers contextes sociaux en vers une langue. Selon Boyer (2001, p. 42): « la représentation sociolinguistique c'est une catégorie de représentation sociale, donc partagée comme les autres catégories de représentations sociale se sont des systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres, donc à la langue à ses usages et aux usages de la communauté linguistique. » D'une manière plus simple, la représentation linguistique c'est une sous catégorie de la représentation sociale et

que la langue qu'un objet parmi les autres objets autrement dit, les représentations linguistiques disposent les mêmes caractéristiques que les représentations sociales mais avec une spécificité relative à son objet social (la langue)

Selon **Bothorol-Witz** (2000): « Les représentations langagières qui se livrent à travers le discours épi linguistique et métalinguistique, dans ce que les locuteurs disent, pensent, savent (ou non) des variétés linguistiques d'un répertoire commun, de leurs pratiques langagières et de celles des autres, sont de nature à donner un sens aux conduites et aux usages, à en cerner les déterminants les plus centraux ».

Selon **Harbi, S** (2011, p. 39): « les représentations sont le discours que les locuteurs de communauté linguistique donnée tiennent sur la langue. Ce discours n'est pas objectif car les locuteurs ne tiennent pas de rapport neutre avec la/les langue(s) qu'ils pratiquent ou qui les entoure (ent). Si une langue est perçue comme une langue de savoir et de la réussite, elle est systématiquement valorisée... » . C'est-à-dire que les représentations linguistiques sont toujours subjectives et que les individus construisent ses représentations à partir du statut de cette langue.

Selon **Maurer, B. Raccah, P-Y**(1998): « l'idée qui existe en chaque locuteur, un ensemble de représentations, d'images, de croyances qui conditionnent son rapport à sa propre langue et à celle des autres. »

2.2.2. La différence entre attitude et représentation

Les représentations et les attitudes sont liées et partagent plusieurs points communs, elles sont empruntées à la psychologie sociale, les deux notions renvoient à la manière dont les locuteurs jugent, pensent et se représentent une langue donc elles ont un caractère épi-linguistique, ainsi leur objectif est commun; afin de répondre à toutes les questions posées sur les comportements des locuteurs d'une manière méthodologique et dégager leur dynamique linguistique et langagière.

Malgré les ressemblances sémantiques qui existent entre ces deux concepts, beaucoup des chercheurs tels que Diose et Paicheler préfèrent les distinguer car ils n'ont pas les mêmes conditions de production et ils sont différents au niveau des pratiques linguistiques et métalinguistiques.

En effet, les attitudes se définissent comme une façon organisée de penser et de réagir face aux gens, aux groupes de personnes et aux phénomènes sociaux, ou d'une manière plus générale, face à tout fait dans l'environnement des individus.

En plus, les attitudes et les représentations relèvent deux disciplines distinctes (les attitudes relèvent des méthodes de psychologie sociale par contre les représentations relèvent de méthode ethnologique. Canut (1998, p. 2) donne une différence claire selon lui: il faut entendre par attitude, l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonations, gestuelles...) et par représentation, la notion qu'elle oppose aux attitudes, il faut entendre une construction plus au moins autonome, plus au moins indépendante, selon les cas de réalité observée.

On peut résumer la différence entre les deux notions par la citation suivante : « les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistiques. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris [...] les attitudes [...] observables au niveau de comportement. [...], l'attitude est la matérialisation de la représentation quant aux opinions, elles ont pour rôle la verbalisation en énoncé de représentations... » (Bavoux, 2002, p. 57-67)

Les représentations linguistiques constituent un objet d'observation remarquable parce que c'est à travers elles que les membres d'une société linguistique essayent de comprendre le réel et produisent une pensée partagée par un ensemble des locuteurs.

2.3. Les préjugés

D'un point de vue étymologique, le mot préjugé c'est le participe passé de verbe « préjuger » qui se compose de deux éléments; (pré) qui veut dire à l'avance et (judicare) qui signifie rendre un jugement.

Selon Larousse, le préjugé est un jugement sur quelqu'un, quelque chose qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien et en mal, des dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose.

Comme l'indique son étymologie, le préjugé est un ensemble des jugements et des idées fausses sur une personne ou un groupe des personnes sans les connaître, Fischer, G définit le préjugé comme: « une attitude de l'individu comportant une dimension évaluative souvent négative, à l'égard des types de personnes ou de groupe, en fonction de sa propre appartenance social.». (Fischer G. , 1987)

En psychologie le terme préjugé est généralement renvoie à une valeur négative, les préjugés sont caractérisés par leur charge affective, en tant qu'attitude, ils constituent un jugement de valeur simple à l'encontre d'un groupe social ou d'une personne appartient à ce groupe. (Alloport, 1954. cité par Légal J-B, p. 15).

On peut considérer l'environnement familial, les relations professionnelles et les médias comme étant un cercle où ces préjugés se construisent, se diffusent et se consolident, ils se composent des croyances dominantes qui varient au fil du temps.

Selon Baptiste, J et Sylvain, L, les préjugés se composent de trois dimensions:

- ❖ **Dimension motivationnelle:** tendance à agir d'une certaine manière à l'égard d'un groupe.
- ❖ **Dimension affective:** qui renvoie à l'attraction ou à la réputation.
- ❖ **Dimension cognitive:** sont les croyances et les stéréotypes envers un groupe.

Par ailleurs, la notion de préjugé se distingue de celle de stéréotype de la façon suivante : les stéréotypes représentent des jugements catégoriels qui peuvent être positifs ou négatifs tandis que les préjugés sont des jugements de valeur souvent négatives à propos d'un autre groupe, le préjugé est donc une attitude envers une catégorie de personne ainsi ils sont des stéréotypes mais les stéréotypes ne sont pas des préjugés c'est-à-dire les préjugés supposent l'existence des stéréotypes en contraire on peut trouver des stéréotypes qui ne se traduisent pas en préjugé. Ainsi, si le stéréotype est une croyance plutôt collective et partagée socialement, le préjugé serait une croyance plus individuelle et personnelle, il s'exprime subjectivement les sentiments éprouvés.

Mais les deux concepts sont en commun au niveau de leur rôle car ils constituent des outils nécessaires pour s'orienter dans le monde extérieur, ils influencent et structurent toutes les relations sociales et également les relations interculturelles.

On peut donc, résumer la notion de préjugé par l'idée préconçue péjorative qui se fait par un individu ou un groupe de personnes envers un sujet, un objet ou une autre personne en fonction des critères personnels, elle construit à partir des informations erronées.

2.4. L'imaginaire linguistique

La notion de l'imaginaire linguistique est apparue vers 1975, lors des analyses des enquêtes menées pour la thèse de doctorat d'état dans les études linguistiques de Martinet sur la phonologie du français, mais ce concept a été développé et conceptualisé pour la première fois par Anne- Marie, Houdebine pendant ses recherches sur les variantes linguistiques de la région de Poitou (France), une notion rapproche étroitement de celle de représentation linguistique même si la synonymie est loin d'être parfaite, Houdebine préfère dans le domaine de la linguistique le terme de imaginaire linguistique au terme de représentation à cause de sa polysémie. Ce terme a été emprunté à la psychologie puis à la sociologie enfin, à la linguistique dans le but de décrire les sentiments qu'ont les locuteurs envers les langues, il

s'agit d'un modèle théorique et méthodologique fondu sur le principe de synchronie dynamique. Il a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs entre autres: Evangelie Adamou Alexie pikhodkine et George Kassia.

Selon sa fondatrice le terme désigne: « le rapport du sujet à la langue, repérable par ses commentaires évaluatifs sur les usages ou les langues » (Moreau, p.165) .Donc, l'imaginaire linguistique s'intéresse à étudier les relations des individus avec leurs langues et leurs articulations et leurs incidences sur les pratiques langagières.

A-M, Houdebine considère le concept de l'imaginaire linguistique comme un processus qui est construit autour d'un ensemble des normes objectives, des règles internes qui représentent les facteurs relevés de contraintes inhérentes au système de langue et des normes subjectives qui représentent l'interprétation des locuteurs et les attitudes linguistiques des locuteurs donc, elles concernent la dimension épi linguistique du discours.

2.5. Les stéréotypes

Etymologiquement, le stéréotype désigne le caractère solide, il vient du grec stereos (solide) et typos (caractère, empreinte).

Ce terme a remonté à la fin de XVIII ème siècle il a été introduit par le journaliste et le commentateur politique américain Walter Lippman, grâce à ses travaux dans son ouvrage « l'opinion politique » il a remarqué que les individus construisent des images simplificatrices et généralisantes à l'égard des autres groupes, il les définit comme: «des images dans nos têtes[...] des catégories descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer l'autrui ou des groupes d'individus »(Lippman, 1922. Cité par Légal J-B, et Delouée S, 2015, p. 9). C'est-à-dire que les stéréotypes sont des images qui font le monde social n'est pas tel qu'il est mais tel que nous croyons qu'il est.

Selon le dictionnaire Larousse, le stéréotype est une expression ou une opinion tout faite, sans aucune originalité, clichée.

En psychologie : ce terme se définit comme les croyances à propos des caractéristiques attributs et comportement de certains groupes. Selon (Fischer G. , 1996, p. 133): « c'est une manière de penser par clichée, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux objet de préjugé ». D'une manière plus simple, les stéréotypes nous permettent de gérer l'environnement réel qu'est à la fois trop grand, trop complexe et trop ambiguë pour une connaissance directe.

En sciences humaines, le stéréotype est une image souvent caricaturale qui peut être négative ou positive ou d'autre, elle est habituellement admise et véhiculée d'un sujet dans un cadre de référence donné.

En linguistique, le stéréotype renvoie à l'idée et à la formulation du figement, il s'inscrit régulièrement dans le lexique de la langue, le linguiste s'intéresse aux stéréotypes en tant qu'il a des caractéristiques syntaxiques et sémantiques particulières.

Ces stéréotypes ne concernent pas seulement les différentes langues mais également les variantes géographiques des langues [...] d'autres stéréotypes concernent le « beau parler » (Calvet J.-L. , p. 32).

Selon J-B, Cuq, le stéréotype: « consiste en une représentation « clichée » d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait à « une idée toute faite ». Il est donc une vue partielle et par conséquent partielle de cette réalité. » (Cuq, 2003, p. 224) d'après cette définition, les stéréotypes sont non savants car ils représentent qu'une partie de la réalité.

Selon Pierre Mannoni, les stéréotypes se représentent comme : « des clichés mentaux stables, constants et peu susceptibles de modification. Ils sont l'opinion majoritaire d'un groupe, de ce fait, ils sont plus puissants que les préjugés... » (Mannoni, 1998, p. 12)

2.5.2. Les fonctions des stéréotypes

Doise distingue trois fonctions des stéréotypes :

- ❖ **La fonction explicatrice:** grâce à cette fonction, on peut expliquer pourquoi et comment certaines choses sont arrivées.
- ❖ **La fonction anticipatrice:** elle nous permet de prédire ce qui va arriver.
- ❖ **La fonction justificatrice:** elle permet de justifier les comportements des locuteurs par rapport à leurs catégories.

Ces stéréotypes se caractérisent par l'accord de plusieurs individus d'un même groupe autour d'un objet, bien ancrés dans l'esprit et figés. Lippman dégage plusieurs caractéristiques des stéréotypes :

- Les stéréotypes sont des idées consensuelles, c'est-à-dire socialement partagées.
- Les stéréotypes sont rigides, c'est-à-dire qu'ils résistent à la preuve du contraires.
- Les stéréotypes sont des généralisations excessives.
- Les stéréotypes sont faux et mal fondés.

2.5.2. La relation entre les représentations et les stéréotypes

Il faut noter qu'il existe une relation trop étroite entre les représentations et les stéréotypes plus particulièrement la représentation sociale, cela a été confirmé par Auger, J dans cette citation: « le stéréotype une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ou par des gens de l'extérieur. » (Benabdoune, p. 24). C'est-à-dire que ce phénomène social est élaboré par les individus de l'intérieur ou de l'extérieur d'une communauté linguistique. Selon lui, le stéréotype est un élément qui fait partie de représentation car d'une façon générale; cette dernière provient d'une image vers la langue, cette image appelée « stéréotype ». À son tour, Boyer, H souligne que: «...il n'y a pas lieu de lui conférer un statut exceptionnel, ou nettement différent de celui de la représentation (...): le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, ou qu'a trop bien tourné. » (Boyer, 2003, p. 15).

3. Le français en Algérie

De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire dont est la coexistence de plusieurs formes linguistiques dans ce pays, d'abord, l'arabe et ses dialectes, le berbère et ses variantes et le français comme la première langue étrangère.

Le français est une langue internationale, son usage en Algérie s'est installé pendant la colonisation et elle occupe une place importante dans des secteurs différents: « son statut réel en Algérie demeure ambigu même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc. » (Bellatrache, 2009, p. 107). Donc, le français est omniprésent dans la vie quotidienne des Algériens et elle est considérée comme une langue de transmission du savoir, de communication et un médiateur culturel.

3.2. Le français en Algérie pendant trois époques différentes

3.2.2. Le français pendant la période coloniale en Algérie

Avant la colonisation française, il y avait une seule langue écrite et parlée en Algérie qu'était l'arabe, mais pendant période coloniale les autorités française ont été introduite le français comme étant une langue officielle dans les administrations algériennes et au même temps comme un moyen colonial contre l'arabisation, le français possédait un statut privilégié par rapport aux autres langues en présence.

Kh, Taleb Ibrahimy affirme que: « le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie » (Taleb Ibrahimy K. , 1997, p. 35).

Le français en Algérie durant la domination française est passé par plusieurs étapes:

- L'existence de quelques écoles arabo-françaises pour les indigènes et l'enseignement de l'arabe est autorisé.

- Un refus par les Autochtones pour fréquenter ses écoles afin d'apprendre le français.
- L'enseignement du français au primaire est obligatoire pour tous les enfants et il est enseigné avec les mêmes programmes et les mêmes méthodes appliquées en France.

3.2.3. Après la période coloniale

Au lendemain de l'indépendance, la situation a pris une autre tournure où le gouvernement algérien a décidé de redonner à la langue arabe sa place qui l'avait perdue à partir de la politique de l'arabisation et de la déclarer comme la langue officielle et nationale alors que le français est essentiellement considéré comme la première langue étrangère, malgré sa réduction dans le système éducatif, il occupait une place primordiale dans les pratiques langagières des Algériens sans être une langue identitaire, Achouche, M a dit à se propos: « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en suivies les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien » (Achouche, 1981).

3.1.3. La situation actuelle du français en Algérie

Le français s'est maintenu dès bien avant l'indépendance, à l'heure actuelle, il marque sa présence dans plusieurs sphères.

D'abord, dans la vie professionnelle et sociale des Algériens, il est utile dans la majorité des emplois et parfois il se trouve en concurrence avec l'arabe dans les différentes situations de communication au sein des administrations. « Au moment où la langue de Shakespeare semble prendre une place chaque jour plus importante dans les échanges internationaux, certains indices montrent que la direction à suivre actuellement, en matière des langues étrangères en Algérie nettement en faveur du français, qui reste malgré quelques reculs- une des plus grandes langues de diffusion internationale. » (Dahmane, 2009, p. 154)

Ensuite, l'enseignement du française commence à partir de la troisième année primaire jusqu'à la classe terminale comme le souligne P, Gorgeais: « après une période d'arabisation

massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau enseignement de la langue française » (Gorgeais, 2006, p. 172). Dans l'enseignement supérieur, le français est la langue la plus répandue, elle dispose une place fondamentale notamment dans des nombreuses filières surtout scientifiques (la médecine, la pharmacie, l'architecture...).

Enfin, dans le paysage médiatique, le français est très présent. Les journaux francophones maintiennent leur position dans le marché médiatique algérien (El-Moujahid, Alger républicain, Liberté...). La radio et la télévision qui émettent des programmes et des émissions en français.

On observe aussi que le français manifeste dans les pratiques langagières des locuteurs algériens mais ces pratiques se diffèrent d'un contexte à un autre où ils réalisent plusieurs phénomènes sociolinguistiques (l'emprunt, l'alternance codique, le néologisme...).

3.3. Le remplacement du français par l'anglais en Algérie

Le 8 juillet 2019, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Bouzid Tayeb avait énoncé « à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche » il a ajouté aussi « le français ne mène nulle part ».

Des changements concernent les filières scientifiques aux universités algériennes (la médecine, la pharmacie...) qui sont pour le moment enseignées en français. Le but de cette décision n'était pas seulement pour améliorer la connaissance de la langue anglaise chez les étudiants mais aussi pour favoriser l'insertion des étudiants algériens au niveau internationale dans le domaine de la recherche scientifique qui se fait en anglais et surtout pour répondre à une demande sociale alors que le pays est plongé dans une crise politique (El-Hirak).

La directrice d'élaboration linguistique, sociolinguistique et didactique Khaoula Taleb Ibrahimi affirme que la polémique autour de cette question est liée à une conjoncture

politique. Selon elle, ce remplacement est semblé découler de l'exploitation politique et des questions identitaires imposées par le régime, à son tour Abderrazak Dourari montre que le problème était justement de souffrir de non maîtrise de toutes les langues pas seulement du français et de l'anglais.

Mais la francophonie est restée encore solide car le français n'est pas uniquement la langue de la recherche, il est aussi la langue de travail de nombreux secteurs, contrairement à ce qu'est fort répandu, le français est la langue du colonisateur, cette langue marque sa présence dans tous les domaines de la vie des Algériens.

3.4. Des études portant sur les représentations du français en Algérie

Le rapport entre les locuteurs algériens et la langue française ouvre plusieurs portes pour étudier les représentations linguistiques chez les locuteurs.

Plusieurs études menées sur les différentes opinions et la prise de position des locuteurs algériens envers le français, on peut citer :

- Les travaux de Achraf Djeghar (mémoire de magistère et thèse de Doctorat) qui portent sur les représentations de la langue et de la culture françaises en licence de français.

- Le français dans les écrits des lycées: langue étrangère ou sabir de Mohammed Miliani où ce dernier a proposé une série des questions sur les représentations du français en classe terminale.

- Représentations et normes sociolinguistiques : des professeurs de français à Batna de Manaa Gaouaou.

- Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou de Sonia Harbi.

Toutes ces études montrent qu'il existe deux catégories des représentations ; la première catégorie représente le français comme une langue de modernité, de technologie et de la promotion sociale, selon ce groupe, la pratique de français permet d'avoir une image

d'être cultivé et de quelqu'un valorisé dans la société, il considère le français comme un moyen d'ouverture sur le monde. Bref, le français c'est une langue de prestige.

La deuxième catégorie a des attitudes négatives; elle pense que le français c'est la langue de colonisateur et de l'ennemi, elle considère l'arabe comme une langue sacrée, la langue de Coran et de la religion musulmane et il faut qu'elle soit utilisée dans toutes les institutions et les élèves algériens doivent apprendre l'arabe dès leur jeune âge.

Conclusion

Nous avons essayé durant tout ce chapitre d'expliciter les appuis théoriques nécessaires qui nous ont aidés à mener notre enquête de terrain.

Premièrement, nous avons présenté les concepts clés de notre présent travail: les représentations, les attitudes, les préjugés les stéréotypes et l'imaginaire linguistique.

Après, nous avons évoqué le statut du français en Algérie et on a constaté que cette langue est présente dans tous les domaines.

Nous nous contenterons dans le chapitre qui suit d'analyser les résultats obtenus et d'interpréter les données recueillis.

Chapitre : 2

Conceptualisation méthodologique et analytique des représentations du français

Introduction

Le présent chapitre se compose de deux sections, dans la première section, nous allons traiter l'aspect pratique de notre travail, avant d'entrer dans l'analyse, nous interpréterons notre outil d'investigation qui sera un questionnaire, nous présenterons le déroulement de notre enquête et finalement nous décrirons notre échantillon qui se compose d'un groupe d'apprenants inscrits au CEIL.

Dans la deuxième section, nous allons analyser et décrire les informations recueillies après avoir récupéré les questionnaires pour interpréter les résultats obtenus.

1. Les considérations méthodologiques

1.1. Le questionnaire

Dans les études sociolinguistiques, le questionnaire est considéré comme un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur car il est une technique de recherche très importante qui permet d'obtenir des données observables d'une façon méthodique.

Pour mieux déterminer les informations des personnes interrogées sur notre thème qui s'intitule « les représentations linguistiques du français chez les apprenants du français au CEIL à l'université de Mila » ainsi que leurs perceptions, leurs opinions et leurs attitudes, nous avons choisi la méthode de questionnaire qui comporte 12 questions, il contient des questions fermées (quelle est votre attitude envers le français?) et même des questions semi-fermée (quel est votre niveau en français?) et des questions ouvertes (quel est votre métier?). Les réponses au questionnaire n'étaient pas les mêmes pour tous les apprenants car notre échantillon est hétérogène, elle regroupe des étudiants et des fonctionnaires et elle dépend des critères suivants : l'âge, le sexe, l'appartenance géographique et le niveau socioprofessionnel.

1.2. L'enquête

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. L'enquête est le moyen méthodologique le plus objectif et rigoureux qui consiste à suggérer des hypothèses, à rassembler les informations pour arriver à des réponses.

C'est l'outil par lequel, le chercheur peut récolter les attitudes et les opinions d'un groupe de personnes.

Pour la réalisation de notre mémoire, nous avons choisi l'enquête comme méthode d'investigation scientifique, elle s'est déroulée à l'université de Mila et plus particulièrement au Centre d'Enseignement Intensif des Langues afin de dégager les représentations linguistiques qui se manifestent chez ces apprenants. Elle a été réalisée au mois de Mai 2021, et cible 43 apprenants mais avant, nous avons demandé au Responsable de ce centre de nous orienter et de nous mettre en contact avec les enseignants et les apprenants. Les conditions de déroulement étaient défavorables (le manque du temps de la réalisation, la crise de la COVID-19 et l'absence des enquêtés pendant le Ramadan.)

1.3. Le lieu de l'enquête

Dans le but de réaliser notre mémoire de Master, on a choisi le Centre de l'Enseignement Intensif des Langues comme lieu de notre enquête, ce centre a été créé en 2019 afin d'améliorer le niveau d'acquisition des langues étrangères et répondre aux besoins des apprenants, parmi les langues qui existent dans ce centre on a: le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand et le turc.

En ce qui concerne la langue française, le centre contient 210 apprenants du français, ils sont regroupés selon leur niveau (N1, N2 et N3). Pour déterminer le niveau des apprenants, ils sont obligés de passer un test de niveau afin de juger leurs capacités langagières.

1.4. L'échantillon

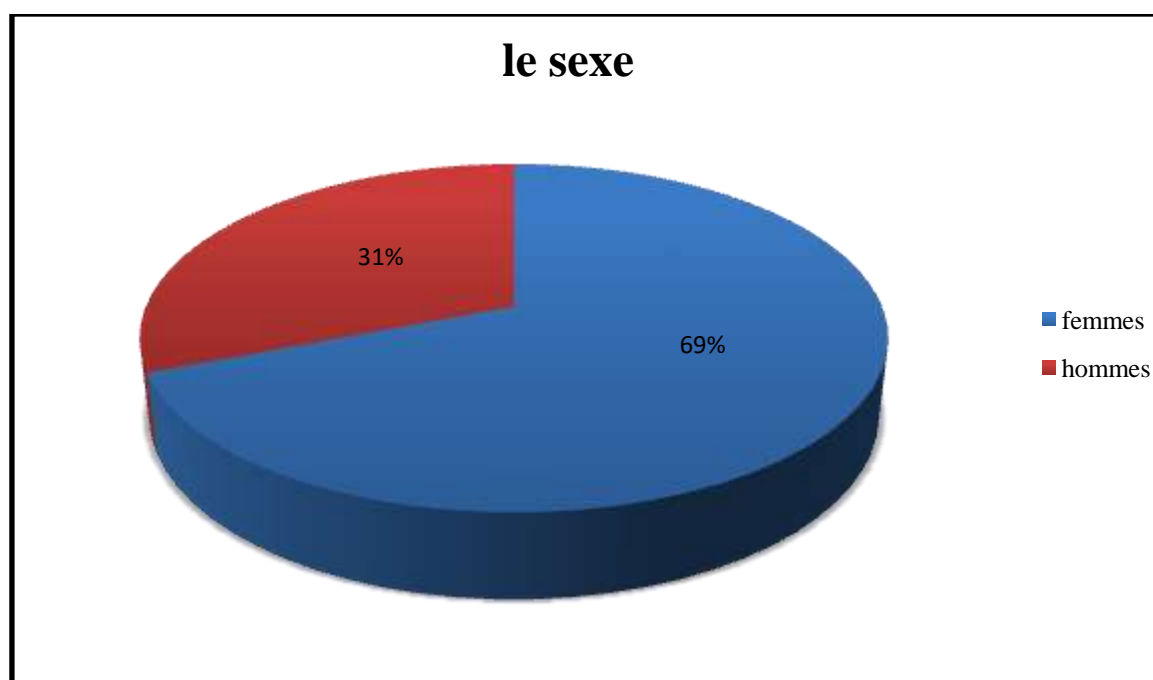
Une fois l'objet défini, la problématique posée, les hypothèses énoncées, le moyen d'investigation fait, il faut s'intéresser au public visé. Notre enquête a ciblé les apprenants de CEIL, âgés de 15 à 40 ans, et répartis entre garçons et filles, l'échantillon que nous avons choisi se compose des étudiants de différentes filières (littéraires, scientifiques et économiques), des fonctionnaires universitaires et extra-universitaires.

Le sexe	Le nombre
Féminin	29
Masculin	13
Le nombre total	43

Tableau n°1 : Notre échantillon

2. Analyse et interprétation des résultats

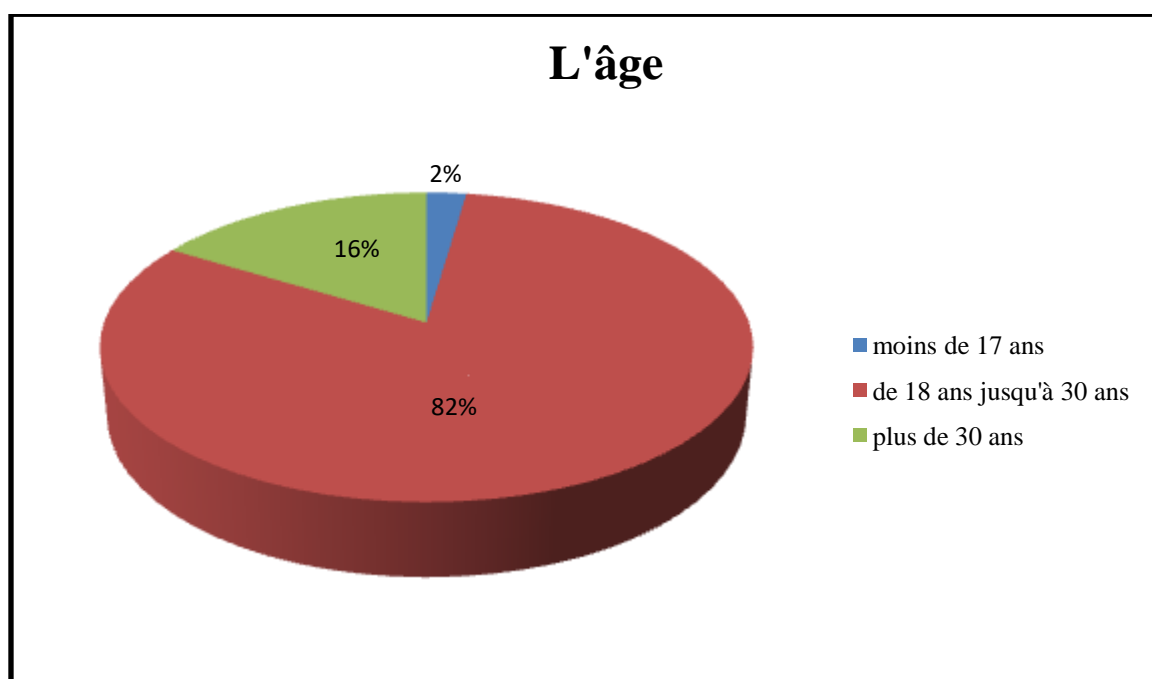
Dans cette section, on va exposer, analyser et commenter les résultats proprement dits de notre enquête de terrain et on va exploiter les diverses réponses des apprenants qui suivent leur formation en langue française au CEIL de Mila.



Graphique n°1: Répartition des enquêtés selon leur sexe

Commentaire

A partir du graphique mentionné ci-dessus, il est important de signaler que ce qui a attiré notre attention, dès sa première lecture, est le fait qu'il est hétérogène, vu les différences constatées entre les apprenants masculins qui représentent un pourcentage de (31%) et les apprenants féminins avec un taux de 69%. Cela montre bel et bien l'intérêt que portent les filles envers la langue française ; il est possible d'expliquer cette différence dans le choix du français entre les apprenants masculins et féminins par le fait que les filles ont généralement tendance à s'intéresser aux langues étrangères car elles symbolisent la modernité, l'ouverture et le savoir. On peut dire donc que les apprenants de sexe féminin ont des représentations positives par rapport à cette langue.



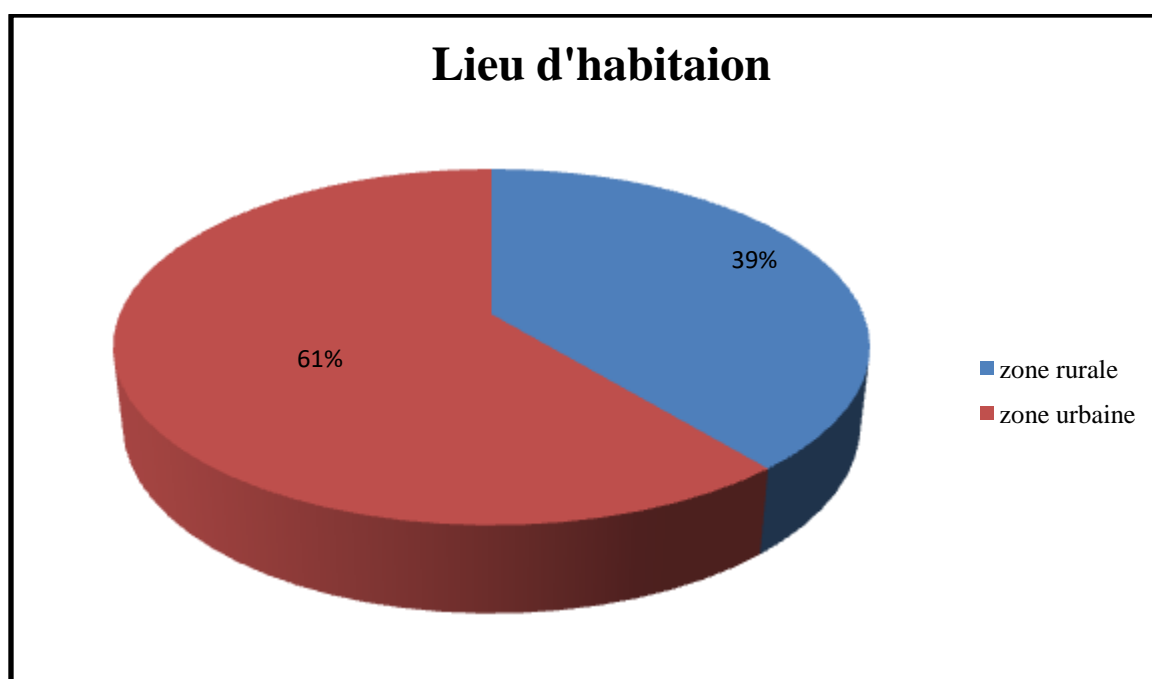
Graphique n°2: répartition des enquêtés selon l'âge

Commentaire

En ce qui concerne l'âge des apprenants questionnés, nous remarquons, à partir du graphique n° 2, que l'âge de la majorité des apprenants qui ont choisi le français varie entre 18 et 30 ans avec un pourcentage de 82 % par rapport aux autres catégories parce que ces

apprenants sont majoritairement des étudiants universitaires et que le CEIL est au sein de l'université elle-même, ce qui rend le suivi des cours plus facile.

Les apprenants âgés de plus de 30 ans arrivent en deuxième lieu avec un pourcentage de 16 %, car la majorité sont des fonctionnaires et sont, à mon avis, très occupés dans leur vie quotidienne. Pour la dernière tranche, âgée de moins de 17 ans, elle représente le taux le plus faible avec un pourcentage de (2 %). La raison en est que le centre est loin du centre ville et que les enfants préfèrent généralement faire des cours de soutien en français dans des écoles privées près de leurs lieux d'habitation.



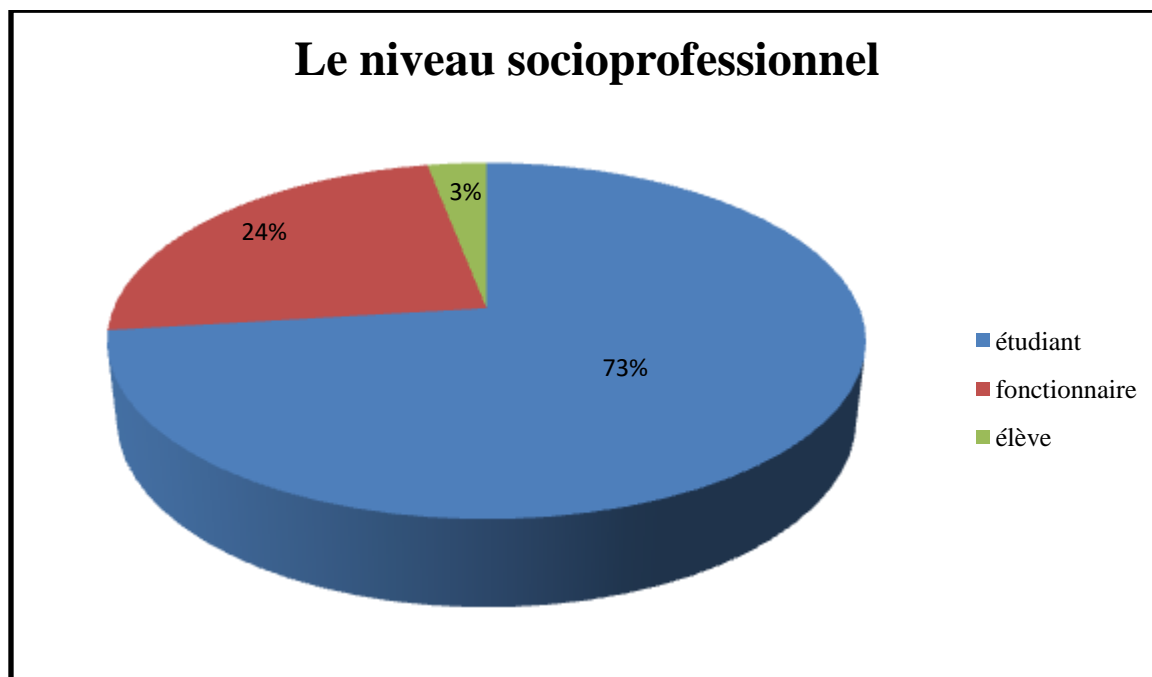
Graphique n°3 : répartition des enquêtés selon le lieu d'habitation

Commentaire

D'après le graphique cité ci-dessus, nous constatons que les enquêtés qui habitent dans les zones urbaines représentent le pourcentage le plus élevé avec un taux de 61% par rapport à ceux qui habitent dans les zones rurales avec un pourcentage de 39%.

Cela nous mènent à dire que les apprenants qui vivent dans les villes sont plus attirés par les langues étrangères en général et le français en particulier par rapport à ceux qui

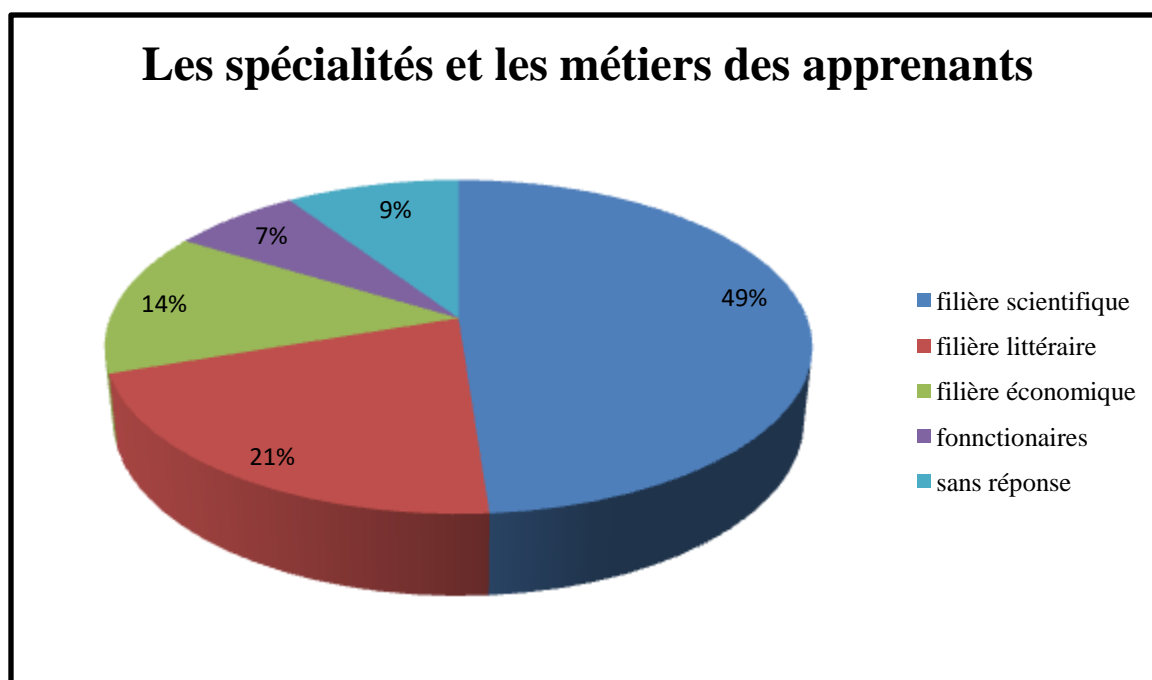
vivent dans la zone rurale, plusieurs facteurs expliquent ce choix, nous citons à titre d'exemple le niveau intellectuel et culturel des locuteurs des zones urbaines, la disponibilité de plusieurs services publics comme les bibliothèques, des cybercafés et des maisons de culture et de jeunesse,...



Graphique n°4 : Le niveau socioprofessionnel des apprenants

Commentaire

A partir du diagramme cité en haut, nous remarquons que la majorité de nos enquêtés sont des étudiants avec un taux de 73% contre 24 % pour les fonctionnaires et 3% pour les élèves. Cela explique l'intérêt et la motivation des étudiants au centre universitaire de Mila à apprendre la langue française.

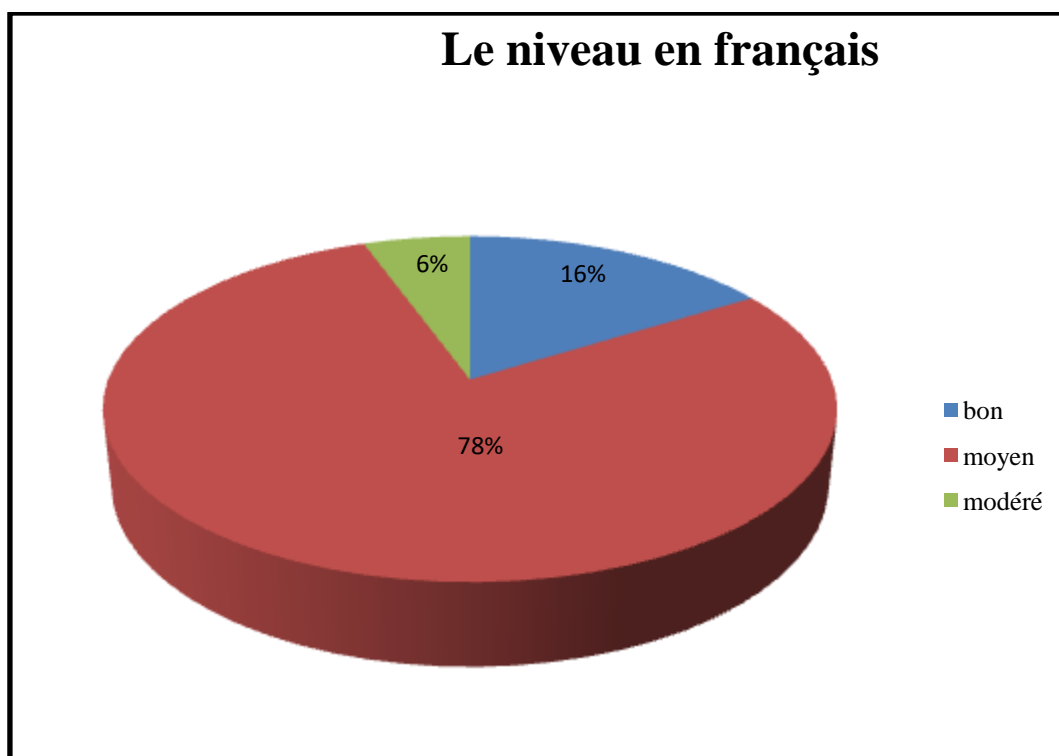


Graphique n°5 : les spécialités et les métiers des apprenants

Commentaire

Il est à noter que le pourcentage des apprenants qui sont inscrits dans les filières scientifiques représente 49%, c'est le taux le plus élevé par rapport à ceux inscrits dans les filières littéraires (21%) et économiques (14%). Cela nous montre que la langue française occupe une place très importante dans les universités algériennes en général et dans la plupart des filières scientifiques et technologiques en particulier la SNV, les ST, l'informatique, etc. Le français reste donc un outil d'accès à la formation scientifique et technologique.

En ce qui concerne les fonctionnaires qu'ils soient gérants d'entreprise, infirmiers, architectes,... nous constatons qu'ils représentent un pourcentage de 7% par rapport aux autres catégories, cela nous montre l'importance de l'apprentissage de la langue française dans le domaine socioprofessionnel.



Graphique n°6 : Le niveau des apprenants en français

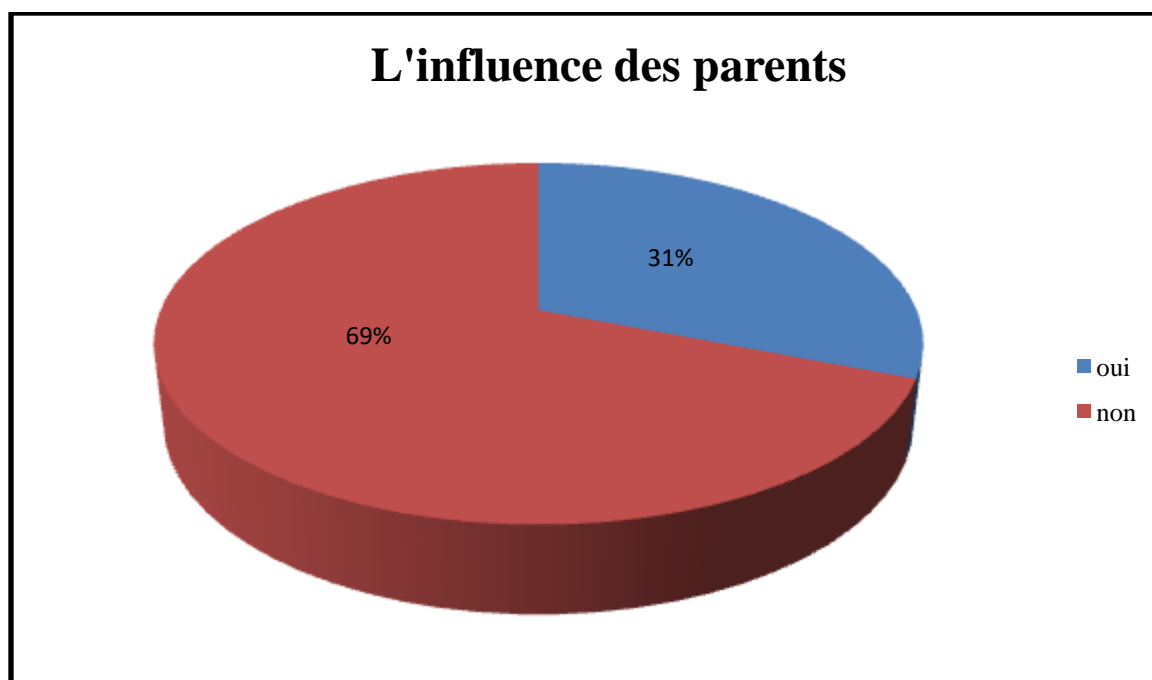
Commentaire

Nous avons demandé à nos enquêtés d'évaluer leur niveau s'il est bon, moyen ou modéré. Puis, nous avons obtenu les réponses suivantes :

78% des apprenants disent qu'ils ont un niveau moyen en français et ils ne maîtrisent pas bien cette langue c'est pour cette raison que la plupart des apprenants préfèrent s'inscrire au niveau I.

16% des enquêtés pensent qu'ils maîtrisent très bien le français, ils font généralement partie du niveau III, pour le simple fait qu'ils sont capables de s'exprimer et de comprendre facilement le français. L'entourage et les efforts personnels sont considérés comme des facteurs contribuant à l'acquisition de leurs compétences.

6% des apprenants se disent avoir un niveau faible en français et ils sont insatisfaits de leur niveau c'est pour cette raison qu'ils se sont inscrits au CEIL. Nous constatons que même les apprenants ayant un niveau modéré en français s'intéressent à la langue française.

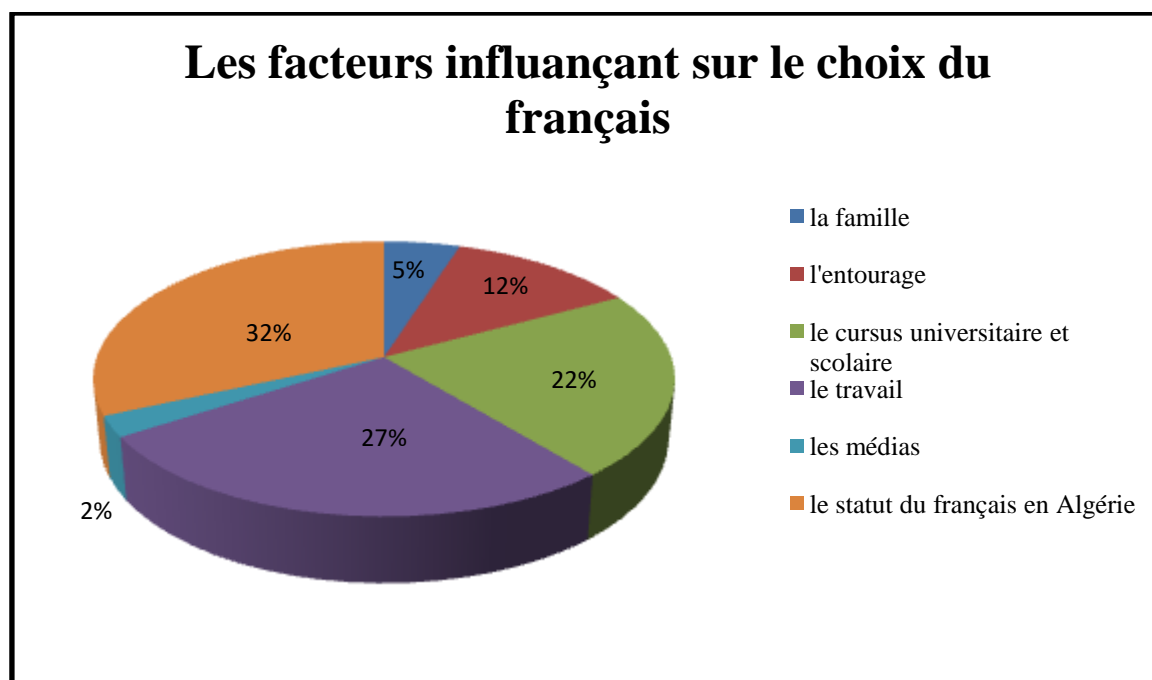


Graphique n°7 : L'influence des parents sur le choix du français

Commentaire

À partir des données collectées, nous constatons que la majorité de nos enquêtés déclarent que leurs parents n'ont pas d'influences sur leurs choix du français avec un taux de 69%, en effet, ces apprenants sont des adultes et ils sont libres de choisir ce qu'ils veulent.

Par contre, 31% des apprenants enquêtés affirment qu'ils sont encouragés par leurs parents, c'est pour cela qu'ils ont des représentations favorables envers l'apprentissage de la langue française.



Graphique n°8: les facteurs ayant influencés sur le choix du français

Commentaire

Les données issues de l'enquête montrent que le nombre des apprenants qui ont été influencés par le statut du français en Algérie est très élevé avec un taux de 32% par rapport aux autres facteurs parce qu'ils sont conscients de la place occupée par cette langue en Algérie et son emploi non seulement dans la communication quotidienne des Algériens, mais aussi dans la plupart des domaines (économique, juridique, institutionnel...).

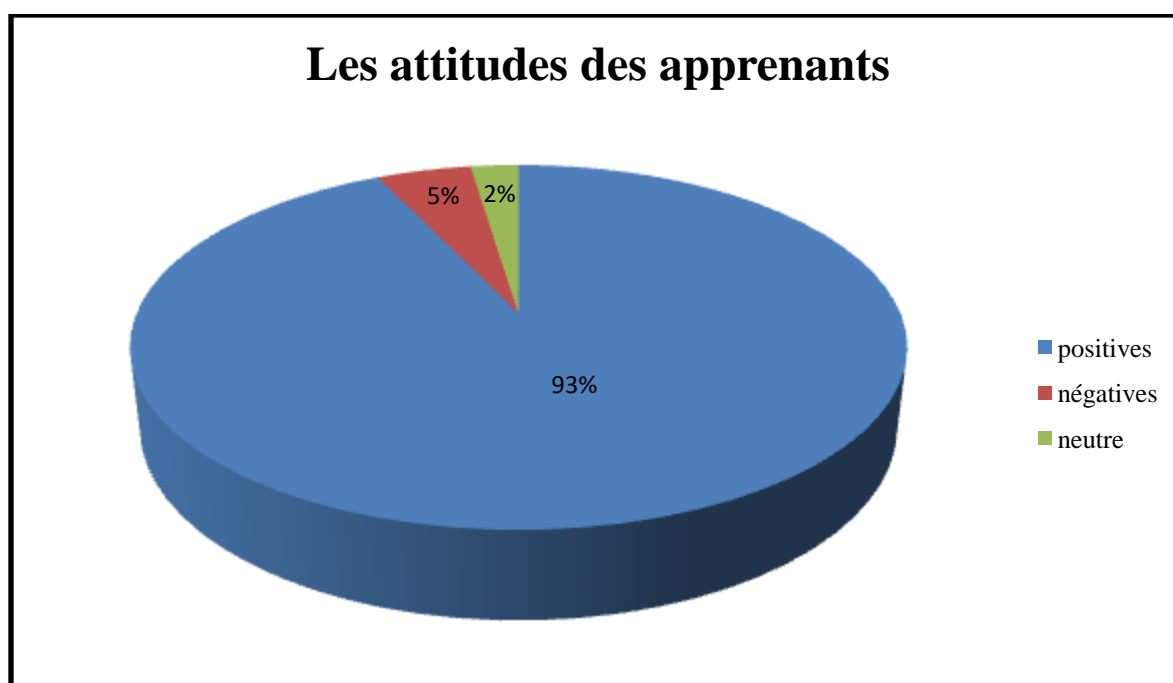
A travers des réponses comme « *le français c'est la première langue étrangère en Algérie* », « *ici en Algérie, il n'existe que le français* », « *le français est une langue très importante surtout dans notre pays* ». Nous constatons que l'apprentissage du français en Algérie est une nécessité voire une obligation.

27% des apprenants disent que le français est nécessaire dans le travail car il est généralement exigé pour être recruté dans telle ou telle entreprise ou institution qu'elles soient étatiques ou privées. D'après cette catégorie, le français est envisagé comme un instrument de travail important dans le cadre professionnel, social et économique.

22% des apprenants ont choisi la langue française parce qu'elle est très utilisée dans leur formation universitaire et même scolaire.

12% des apprenants affirment que leur entourage immédiat est l'un des facteurs qui les pousse à apprendre cette langue car le français est présent dans les pratiques langagières des Algériens.

Finalement, nous constatons que la minorité a été influencée par les médias avec un pourcentage de (2%), en effet, le français est omniprésent dans les réseaux sociaux, les émissions télévisées, la radio, etc.



Graphique n°9 : les attitudes des apprenants envers le français

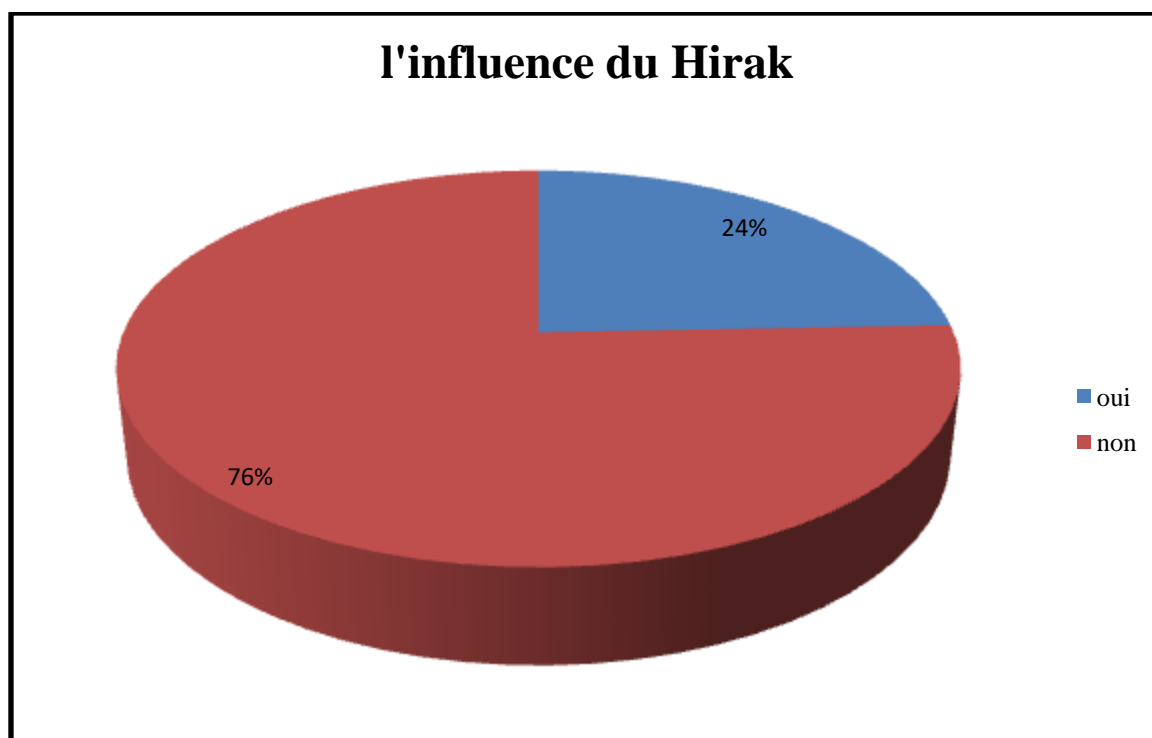
Commentaire

A partir de ce graphique, nous constatons que 93% des apprenants ont des attitudes positives envers la langue française, ce qui explique le sentiment d'attachement de ces apprenants envers cette langue française. Cela confirme l'hypothèse qui stipulent que les apprenants du CEIL à Mila ont des attitudes positives envers le français. Nous disons que le français reste encore une langue très appréciée chez nos enquêtés car selon eux, le français est la langue du savoir, du prestige, de la littérature, de la culture,

A travers des réponses comme « *je n'aime pas cette langue parce qu'elle est difficile* », « *le français c'est la langue du colonisateur* », « *le français n'est pas important dans le monde comme l'anglais* », nous avons trouvé que 5% seulement des apprenants ont un sentiment de refus et de dénigrement à l'égard de la langue française, nous disons donc que l'hypothèse qui stipule que les apprenants du CEIL à Mila ont des attitudes négatives est infirmée.

Nous expliquons ces attitudes négatives envers le français chez certains apprenants par le fait qu'ils ont des préjugés négatifs et que cette langue symbolise peut-être chez eux la colonisation, la torture,.... .

2% des enquêtés ont préféré rester neutres, selon eux, le français est une langue comme les autres langues, son apprentissage est important dans leur formation universitaire et le développement de leur niveau intellectuel. Ce résultat nous a mené à dire que même pour cette catégorie le français reste une langue importante et très utile.



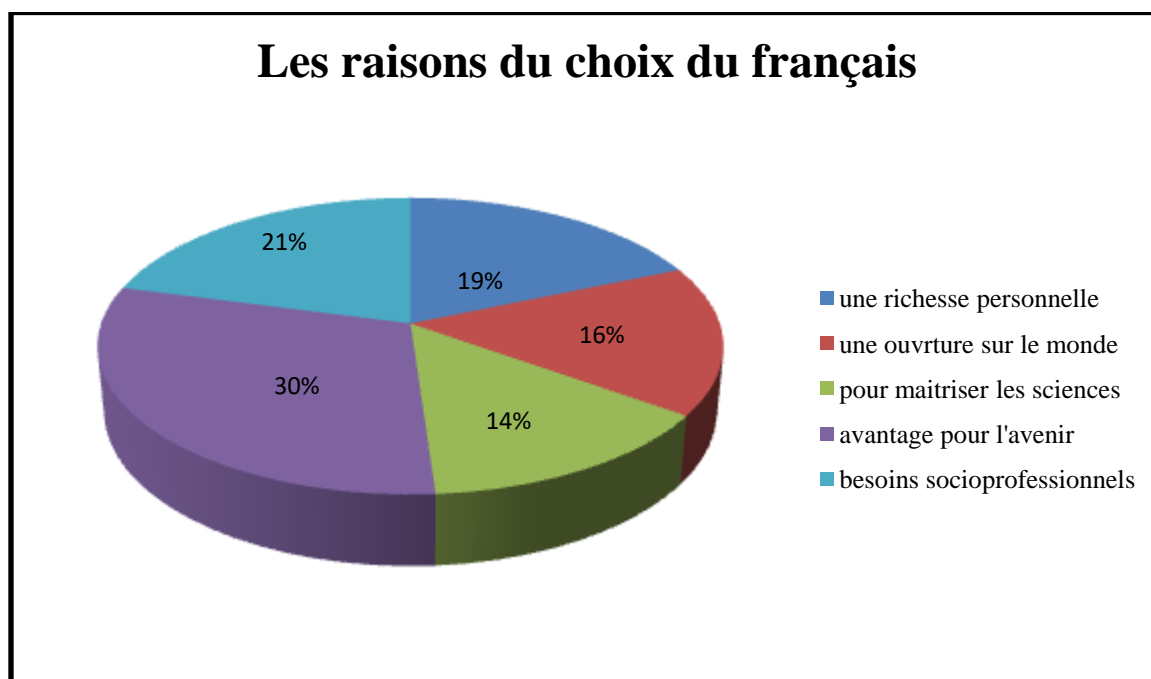
Graphique n°10: l'influence des relations franco-algériennes et le Hirak sur le français

Commentaire

On a remarqué récemment, et surtout pendant la crise politique de 2019 nommée communément le Hirak, que les relations entre l'Algérie et la France sont perturbées, c'est pour cette raison que nous avons sollicité les apprenants du français au CEIL si ce problème a influencé leurs rapports avec le français. Après avoir mené notre enquête sur cette question, nous avons abouti aux résultats suivants :

A travers des réponses comme « *non, ça rien avoir !* », « *il y aucune relation entre la politique et la langue* », « *oui je n'aime pas les Français mais pas leur langue* » et selon le graphique mentionné ci-dessus, nous avons constaté que la plupart des apprenants (76%) ont confirmé que les relations franco-algériennes et le Hirak n'ont pas d'influences négatives sur leurs attitudes envers la langue française. Ils nous ont confirmé aussi la situation politique qu'a traversée l'Algérie à cette époque n'a aucun effet négatif sur l'apprentissage de la langue française.

Par contre 24% des apprenants déclarent que leur vision a été changée à cause de cette situation, il s'agit généralement des personnes très attachées à la politique, selon eux, le français est la langue de l'ennemi et de la colonisation. Ces personnes revendiquent vivement l'arabe et rejettent tout ce qui vient de l'extérieur.



Graphique n°11 : les raisons du choix du français

Commentaire

D'après ce graphique, nous observons que le pourcentage le plus élevé est estimé à 30% des apprenants qui trouvent que l'apprentissage de la langue française est un avantage pour l'avenir, ce résultat nous montre l'importance de la langue française en Algérie car elle constitue un atout pour une carrière professionnelle future et sa maîtrise est considérée comme un élément fondamental au marché de l'emploi ce qui permettra d'accéder à un monde professionnel meilleur. D'autres personnes pensent que l'apprentissage de cette langue facilite leur voyage en France et dans certains pays francophones comme la Belgique, le Québec,...afin de poursuivre leurs études ou tout simplement pour faire un voyage touristique.

21% des personnes interrogées insistent sur l'importance d'acquérir des compétences linguistiques en français pour des besoins socioprofessionnels, sachant que le français est omniprésent dans la plupart des institutions et des entreprises algériennes, c'est pour cette raison que nos apprenants se sont trouvés dans l'obligation d'apprendre cette langue. Ainsi les apprenants confirment : « *le français c'est la langue le plus utilisée dans le travail* », « *J'ai choisi le français pour communiquer avec mes clients* », « *J'ai besoin du français pour trouver un poste de travail* »

De ce fait, nous pouvons dire que l'apprentissage de la langue française aide à améliorer l'avenir socioprofessionnel.

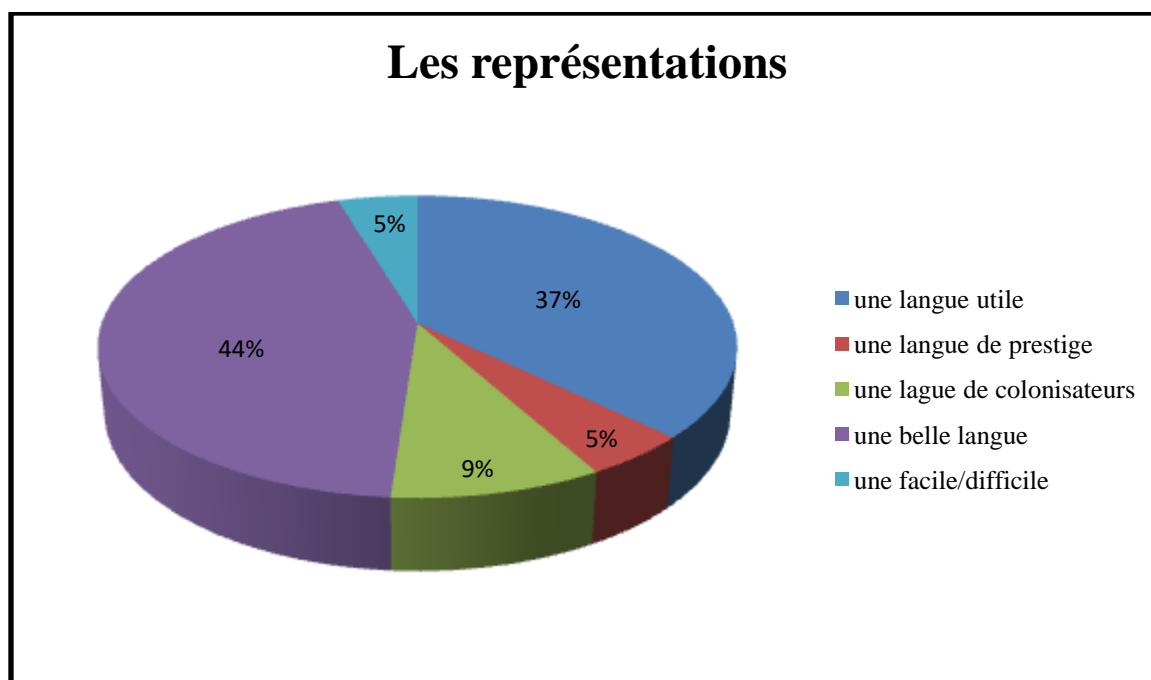
19% des apprenants estiment que la maîtrise du français est la connaissance de l'autre et de sa culture est très importante pour s'enrichir linguistiquement et culturellement et il permet également d'accéder à la civilisation, à l'art et à la culture d'autrui. Selon cette catégorie, parler une seule langue ne suffit pas, car le temps dans le monde d'aujourd'hui s'écoule autrement que le temps d'autrefois et que l'apprentissage des langues étrangères occupe une place particulière dans le monde entier. Voici quelques réponses qui confirment ce que nous avons évoquées :

- « *le français c'est la langue de civilisation* »
- « *Le français me permet de communiquer aux personnes dans les quatre coins du monde.* »
- « *J'apprendre le français pour être une personne cultivée* »
- *Etc.*

Grâce à des réponses comme « *Le français est une langue universelle* », « *Je trouve que le français est parmi les langues dominantes dans le monde* », « *j'ai choisi le français pour communiquer avec les autres personnes, et connaître leurs cultures* », nous avons trouvé que 16% des enquêtés déclarent avoir choisi le français pour l'ouverture sur le monde

extérieur, selon ces derniers, le français est une langue universelle qui permet d'ouvrir une fenêtre vers un nouveau monde, de découvrir une autre perception de la réalité grâce à des concepts ou des expressions qui n'existent pas dans leur langue maternelle et d'accéder à d'autres sources d'informations parce que le français est, selon certaines estimations, la 5^{ème} langue la plus parlée au monde.

Finalement, nous constatons que 14% des apprenants interrogés trouvent dans l'apprentissage de la langue française un moyen d'acquisition des connaissances diverses dans les domaines du savoir, de la recherche scientifique et technologique pour la simple raison qu'elle est présente dans les ouvrages, des revues scientifiques de renommée mondiale.



Graphique n°12: les représentations des apprenants envers le français

Commentaire

Afin de cerner les représentations linguistiques des apprenants du français au CEIL et répondre à la question principale de notre recherche, on a adressé la question suivante à nos enquêtés : « Que représente pour vous le français ? ». Après avoir enquêté sur cette question, nous avons recueilli les informations mentionnées ci-dessus sous forme de graphique.

Les résultats de ce graphique nous montrent que 44% des apprenants manifestent un rapport affectif avec la langue française car pour eux c'est une langue très charmante et très belle. En raison des réponses comme « *le français est une langue formidable* », « *Pour moi, le français est la langue de la beauté et du charme* », « *le français est une langue romantique* », nous pouvons dire que la langue française est considérée comme une langue expressive qui permet d'exprimer sa pensée et ses sentiments grâce à sa richesse et une langue très belle ce qui renforce sa valeur esthétique, mélodique (grâce à son système phonologique), romantique et poétique.

Nous considérons le fait de parler de la beauté d'une langue quelle qu'elle soit comme subjective car il n'existe pas vraiment des critères scientifiques et objectifs qui permettent de qualifier si telle ou telle langue est belle.

L'utilité de la langue française est approuvée par un pourcentage de (37%), il n'est pas surprenant de constater que les apprenants s'accordent sur l'utilité du français dans le contexte algérien. En effet, comme nous l'avons déjà mentionné, le français en Algérie est très intéressant dans les secteurs de l'enseignement supérieur, dans les institutions économiques, dans les établissements de la santé, dans les mass-médias, dans la presse écrite, dans l'ouverture sur le monde extérieur, ...

Voici dans ce qui suit quelques réponses qui montrent l'utilité de la langue française chez les personnes que nous avons interrogées :

- « *Le français est une langue étrangère, mais elle est très utilisées dans notre société* »
- « *Le français est utile parce que c'est la langue du développement* »
- « *Je pense que le français c'est la langue de communication* »

9% de nos enquêtés jugent le français comme une langue des colonisateurs instaurés pendant la période coloniale par la violence où les Algériens ont été obligés de l'apprendre par crainte et par souci de s'intégrer à la société de l'époque. Ces représentations négatives se manifestent par le déclenchement du passé noir entre la France et l'Algérie. Nous présentons à titre illustratif quelques exemples de réponses qui montrent que le français reste pour certains la langue de leurs ennemis ou tout simplement elle est considérée comme une langue étrangère :

- « *Oui, le français c'est la langue des Français* »
- « *Le français lui-même est une colonisation mais d'une autre manière* »

5% des apprenants considèrent le français comme une langue de prestige, pour bien écrire, communiquer, lire et interpréter, ces représentations viennent des stéréotypes qui considèrent le français comme une langue de la haute classe et de prestige, elle donne l'air de cultiver et la confiance à la personne qui la pratique. Cela est confirmé par plusieurs apprenants :

- « *Je veux être cultivée en apprenant le français* »
- « *C'est la langue des personnes cultivées* »
- « *Le français c'est une langue chic* »

Finalement, nous constatons que 5% des personnes questionnées jugent le français comme une langue complexe et difficile à apprendre. A travers ce pourcentage, nous remarquons que certains apprenants ont des attitudes négatives envers la langue française en raison de sa complexité orthographique, grammaticales, phonétique, etc. À partir de notre enquête, nous découvrons que plusieurs personnes trouvent que cette langue est difficile. Ainsi, dans des réponses comme « *Le français, c'est la langue des exceptions* », « *Il ya beaucoup des règles et de conjugaisons* », « *Il a une grammaire très difficile par rapport l'anglais* », nous arrivons à dire que, pour certains, le français est une langue difficile à apprendre, sa grammaire est truffée d'exceptions et son orthographe est très complexe.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons analysé et interprété les résultats, de notre enquête qui sont illustrés par des graphiques, ils nous ont permis de dégager les représentations linguistiques que font les apprenants de CEIL à Mila envers la langue française. En effet, on a constaté que les représentations linguistiques que les apprenants de CEIL à Mila ont des attitudes vis-à-vis de cette langue tournent généralement autour d'une idée positives et que les attitudes de nos enquêtés sont souvent favorables pour le français et son apprentissage.

Conclusion générale

Les représentations jouent un rôle déterminant dans la construction d'identité et des connaissances, parce que c'est grâce à des interactions entre les individus que ces représentations se développent, s'organisent et se négocient.

En Algérie, l'étude des représentations constitue un objet d'observation remarquable car c'est à travers elle que les locuteurs tentent d'appréhender ce qui est réel.

En guise de conclusion générale, nous pouvons dire que notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et la didactique et il vise à continuer les différents travaux déjà réalisés sur cette question.

Après avoir défini quelques concepts de base sur lesquels nous nous sommes appuyées dans cette recherche à savoir les représentations, les attitudes, les stéréotypes, les préjugés... Nous avons essayé tout au long de ce travail de connaître la place réelle du français chez les apprenants du CEIL à Mila. Au terme de l'analyse de nos résultats, nous avons abouti à ce qui suit :

- les filles sont plus attirées par l'apprentissage du français que les garçons.
- Les filles valorisent la langue française plus que les garçons, tant au niveau individuel que social.
- La crise politique de 2019 n'a pas beaucoup influencé sur les attitudes de nos enquêtés envers la langue française.
- Bien que certains estiment que le français est la langue du colonisateur, plusieurs considèrent que le français garde encore son statut privilégié chez les Algériens en général et chez nos enquêtés en particulier.
- Plusieurs apprenants trouvent dans la langue française la beauté, le prestige, le savoir, l'ouverture sur l'autre,...

- Certains apprenants pensent que l'arabe et le berbère assurent la transmission du patrimoine culturel, social et identitaire alors que le français symbolise la promotion sociale et le développement scientifique.
- Une minorité de nos apprenants interrogés ont des représentations négatives et manifestent des attitudes de rejet et de refus envers la langue française, d'autres mêmes considèrent le français comme une langue difficile à cause de sa grammaire, de sa syntaxe et de son orthographe.

Grâce à cette étude, on a remarqué que les représentations positives poussent les apprenants à apprendre les langues étrangères afin d'améliorer leur niveau linguistique et que les attitudes négatives peuvent au contraire les démotiver. En effet, la réussite et l'échec des apprenants dans l'apprentissage d'une langue étrangère dépendent de ce qu'ils pensent envers cette langue et de sa culture, c'est pour cette raison qu'il faut prendre en considération les représentations dans le système éducatif car elles sont un élément essentiel dans l'acte de l'enseignement.

Pour conclure, nous disons que dans l'enseignement des langues, il n'est pas suffisant de s'intéresser seulement à l'enseignement des connaissances linguistiques comme la grammaire, le lexique, l'orthographe....mais aussi il faut travailler sur les attitudes et les représentations des apprenants afin d'éviter toutes formes des stéréotypes (négatifs) tout en essayant de favoriser leurs sentiments et leurs attitudes envers ces langues.

Finalement, nous dirons qu'il est difficile de cerner tous les contours du phénomène des représentations linguistiques dans le contexte algérien et qu'il est légitime de dire donc que ce qui reste à faire dans ce domaine soit vaste et implique des efforts concertés de plusieurs spécialistes en sociolinguistique, en linguistique et même en didactique

Bibliographie

Bibliographie

- Abric, J.-C. (1994). *pratiques sociales et représentations*. Paris: PUF .
- Achouche, M. (1981). *la situation sociolinguistique en Algérie: langue et migration*. centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble.
- Akoun, A. Ansart, P (1999). *Dictionnaire de sociologie*, le Robert. Paris.
- Bavoux, C. (2002). *Représentations et attitudes dans les aires créolophones* .univers créoles2. Paris
- Bellatrache, H. (2009). *l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude: le secteur bancaire* . l'Algérie.
- Benabdoune, A.-J. *les représentations linguistiques, enquête menée auprès d'étudiants de l'université de constantine*. constantine.
- Bigirimana, C. (2017). *représentations et attitudes sociolinguistiques du français au milieu scolaire au Burundi*. université de Dshang.
- Bonardi, CH. Roussiau, N. (1999). *les représentations sociales*. Paris: Dunod.
- BOTHOREL-WITZ, A. (2000). *Les langues en Alsace*. Récupéré sur Le DiversCité: <http://www.telug.quebec.ca/diverscite>
- Boyer, H.(2006)..*De l'autre côté du discours, recherche sur les représentations communautaires* . L'Harmattan.
- Boyer, H. (1996). *sociolinguistique: territoire et objet*. Paris: Delachaux et Niestlé.
- Calvet, J.-L. (1996). *la sociolinguistique*. Paris: PUF.

Calvet, J.-L. (1999). *pour une écologie des langues du monde*. France: PILON.

Canut, C. (1998). *Imaginaire linguistique en Afrique*. Paris: L'Harmattan.

CHAMPELLE A. (2013). *l'impact des représentations sur l'interaction scolaire et sociale des élèves allophones, mémoire de magister*⁰². » CHAMPELLE A, l'impact des représentations sur l'interaction scolaire et so 2013, dumas00910152.

CLENET, J. (1998). *représentations, formation et alternance*. Paris: L'Harmattan.

Cuq, J.-B. (2003). *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE international.

Dahmane, k. (2009). *plurilibuisme et enseignement interculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction*. Algérie.

Doise, W., Palmonari, A. (1986). *L'étude des représentations sociales*. Paris: Delachaux et Niestlé.

Dubois, J. (1973). *dictionnaire de la linguistique*. publisher.

Durkheim, E. (1912). *les formes élémentaires de la vie religieuse. le système totémique en Australie*. Paris: PUF.

Fischer, G. (1996). *les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris: Dunod.

Gagnon. (s.d.). ressources sur la littérature et le social. Montréal, canada .

Gorgeais, P. (2006). *conseiller culturel, ambassade de France*. Alger.

Harbi, s. (2011). *les représentations sociolinguistiques des langues(arabe, français) chez étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, mémoire de Magister de l'université de Tizi-ouzou, mémoire de Magister,.* Tizi-ouzou.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/representation>. (s.d.).

Jodelet, D. (1997). *les représentations sociales*. PUF: Paris.

Jodelet, D(1999).*les représentations sociales, grand dictionnaire de la psychologie*.Dunad.
Paris

Kant, E. (1990). *Philosophique universelle, des notions philosophiques*. France: BUF.

Labov, W. (1776). *sociolinguistique*. Paris: Minuit.

Légal, J-B, Delouée, S. (2015). *Stéréotypes, préjugés et discrimination*. Dunod: Paris.

Mannoni, P. (1998). *les représentations sociales*. Paris: Que sais-je.

Maurer, B, Raccach, P-Y.(1998). *presentation: linguistique et représentation(s)*.

MOOR, D. (2001). *Les représentations des langues et de leur apprentissage: itinéraire théorique et trajet méthodologique*.

Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique: les concepts de base*: Bruxelles: Mardaga.

Moscovici, S. (1976). *la psychanalyse son image et son public*. Paris: PUF.

Moscovici, s. (1984). *Psychologie sociale*. Paris: Presses universitaires de France.

Taleb Ibrahim, K. (1995). *les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger: El-Hikma.

www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%c3%a9sentation/68483, .. (s.d.).

Annexe

Questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude Master II destiné aux apprenants de CEIL au centre universitaire de Mila, nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions.

1- Quel est votre âge ?

- ☐ Moins de 17 ans ☐ De 18 ans jusqu'à 30 ans ☐ Plus de 30 ans
☐ Autre.....

2- Quel est votre sexe ?

- ☐ Féminin ☐ Masculin

3- Où habitez- vous ?

- ☐ Zone rurale ☐ Zone urbaine

4- Etes- vous ?

- ☐ Etudiant ☐ Fonctionnaire ☐ Autre.....

5- Quelle est votre spécialité ou votre métier ?.....

6- Est-ce que vos parents ont des influences sur votre choix du français ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Autre.....

7- Quel est votre niveau du français ?

- ☐ Bon ☐ Moyen ☐ modéré
☐ Autre.....

8- Quels sont les facteurs qui influencent votre choix du français ?

- ☐ La famille ☐ L'entourage ☐ Le cursus universitaire et scolaire
☐ Le travail ☐ Médias ☐ Le statut du français en Algérie
☐ Autre.....

9- Quelle est votre attitude vis-à-vis de cette langue ?

- ☐ Positive ☐ Négative ☐ Autre.....

10- Est ce que les relations franco-algériennes et le Hirak ont été influencés sur vos attitudes ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Autre

11- Quelles sont les raisons du choix du français ?

- ☐ Une richesse personnelle ☐ Une ouverture sur le monde
☐ Pour maîtriser les sciences ☐ Un avantage pour l'avenir
☐ Des besoins socioprofessionnels ☐ Autre.....

12- Que représente pour vous le français ?

☐ Une langue utile

☐ Une langue de colonisateurs

☐ Une langue facile/difficile

☐ Une langue de prestige

☐ Une belle langue

☐ Autre.....

M E R C I

ملخص

يتميّز المشهد اللغوي في الجزائر بتعدّد اللّغات، فهو يتكوّن من مجموعة من اللّغات؛ حيث أنّ كل لغة تحمل صورة معيّنة في أذهان الأفراد، نسّمّي هذه الصور: تصوّرات لغويّة. وفي هذا البحث حاولنا تحديد مختلف التّصوّرات والانطباعات اللّغويّة للّغة الفرنسيّة لدى المتعلّمين في مركز التعليم المكثّف للّغات، لهذا قمنا بإنجاز مجموعة من الأسئلة لتحقيق هذه الغاية. كما حاولنا أيضاً من خلال بحثنا هذا فهم هذه التّصوّرات، من أجل تكوين فكرة عامّة حول القيمة والأهميّة التي تحظى بها اللّغة الفرنسيّة عندهم.

الكلمات المفتاحيّة: المشهد اللّغوي، اللّغة الفرنسيّة، المتعلّمين في مركز التعليم المكثّف للّغات، التّصورات اللّغوية، الانطباعات اللّغوية.

Abstract

The linguistic landscape in Algeria is multilingual, it is made up of a set of languages of which each language transmits a precise image in the brain of individuals; these images are called linguistic representation.

In this work we tried to identify the different linguistic representations and attitudes of learners of Intensive language teaching center towards the French language for this we carried out a questionnaire in order to be able to achieve this objective.

We also sought to understand the linguistic representation of French among learners of ILTC to get a general idea of the value of the French language and its importance for these learners

Keywords: the linguistic landscape, multilingual, French language, learners of intensive language teaching center, linguistic representation, linguistic attitude.

